

LE PASSE-TEMPS

MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE

SAMEDI, 18 MARS 1899

Vol. V — No 104

Le Numero, 5 cents

J. E. BELAIR, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE

BUREAUX ET ATELIERS : No 58, RUE SAINT-GABRIEL, MONTRÉAL

ANNONCES :

Première insertion 10 cents la ligne
Insertions subséquentes 5

Conditions libérales pour annonces à long terme
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Adresses toute communication

LE PASSE-TEMPS.

BOITE POSTALE 2169.

MONTRÉAL, CAN.

ABONNEMENTS :

Pour l'Amérique : Un an, \$1.50 ; six mois, 75 cents
Pour l'Europe : Un an, 10 frs ; six mois, 6 frs

PAYABLE D'AVANCE

Adresser toute communication

LE PASSE-TEMPS.

BOITE POSTALE 2169.

MONTRÉAL, CAN.

NOS PRIMES

Toute personne qui nous enverra le prix d'un an d'abonnement (\$1.50) aura droit à l'une des primes mentionnées à la page 63.

Silhouettes Artistiques

MME BLANCHE DE LA SABLONNIÈRE

C'est la première canadienne qui ait osé monter sur les planches et faire profession de comédienne. Il y a treize ans de cela. Entraînée par une vocation irrésistible, Blanche de la Sablonnière prit, comme on dit, son courage à deux mains, sollicita son admission dans la troupe d'amateurs que dirigeait alors Templé, et remporta quelques succès, du reste très faciles à obtenir d'une galerie complaisante. Blanche de la Sablonnière ne se trompa pas sur la nature des bravos qui la saluaient, et elle résolut d'en arracher, par la force de son talent, de moins dévoués peut-être, mais de plus flatteurs pour son louable amour-propre. Sans autres maîtres que son bon goût et un sens artistique très fin, elle s'étudia à corriger tout ce que sa diction pouvait avoir de défectueux, tout ce que sa démarche, ses gestes pouvaient avoir de guindé et de gauche, car elle avait de suite compris qu'il y a pour la scène une optique particulière, exigeant une grâce spéciale. A force de travail, elle acquit les qualités qui lui faisaient défaut, et déjà depuis longtemps Blanche de la Sablonnière a pris la première place parmi les artistes canadiens.

Si cette aimable artiste avait voulu suivre une autre carrière, elle n'aurait

eu que l'embarras du choix : Institutrice et musicienne excellente, elle pouvait, à son gré, briller dans le corps enseignant ou parmi les trop rares bonnes maîtresses de solfège et de piano. Elle préféra le théâtre, et nul ne s'en plaint. Cette absorbante profession ne l'empêcha pas d'ailleurs de produire plusieurs compositions musicales assez estimées, au nombre desquelles il convient de placer *l'Ouvrier de notre pays*, *La Canadienne*, *Nichette*, *De l'Argent*, etc. Ces récréations lui sont aujourd'hui interdites, et elles sont remplacées par un devoir plus doux. Blanche de la Sablonnière, qui a épousé il y a quelques années, à



MME NOZIÈRE

(Photographie Laprés & Lavergne, Montréal)



MME BLANCHE DE LA SABLONNIÈRE

(Photographie Laprés & Lavergne, Montréal)

NOTRE CATALOGUE

Lire l'annonce ayant pour titre "Catalogue de Musique et de Librairie du Passe-Temps" sur la quatrième page du Supplément illustré.

Québec, un homme charmant, qu'elle aime de tout son cœur et qui lui rend son amour avec usure, a un adorable bébé de plus d'un an. C'est un ravissant petit garçon, blanc comme du lait et caressant comme une chatte angora gâtée. Adieu donc musique profane : chez elle, on n'entend plus raisonner que les baisers.

**

MME NOZIÈRE

Mme Nozière n'a pas encore à Montréal une carrière artistique assez longue pour nous autoriser à blesser sa modestie en allongeant des lignes à sa louange. Cependant, elle a un tempérament dramatique si réellement marqué, elle met une telle

conscience et une telle vérité dans l'interprétation de ses rôles, elle a une prononciation si parfaite, que, pour ses qualités si appréciables, nous avons cru devoir devancer la notoriété qu'elle ne tardera pas à acquérir, et la placer dès maintenant dans notre galerie.

**

BÉRANGÈRE

Où donc est le soleil, gentille Béragère,
Et les bois parfumés et les gazons fleuris ?
L'hiver est si pesant pour nos cœurs assombrés...
Vous qui de floréal êtes la messagère
Aux yeux purs et rieurs, à la robe légère,
Rendez-nous le printemps : c'est vous qui l'avez pris !

Propos Feminins

Quand on dit d'un homme qu'il a fait un beau mariage, on peut affirmer, presque à coup sûr, que sa femme en a fait un mauvais.

Le mariage est comme une montagne : on ne croit qu'il touche au ciel que lorsqu'on en est loin.

Quand on est jeune, il n'est pas temps de se marier ; quand on est vieux, il n'est plus temps ; dans l'intervalle, on réfléchit.

Lire l'article intitulé "Explication des songes" sur la quatrième page.



BÉRANGÈRE

(Photographie Laprés & Lavergne, Montréal)

LE PASSE-TEMPS

REVUE
MUSICALE, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Paraissant tous les quinze jours

ABONNEMENT POUR L'AMÉRIQUE:
Un an.....\$1.50 | Six mois..... 75 cts
POUR L'EUROPE:
Un an..... 10 frs | Six mois..... 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

ANNONCES:

Première insertion10 cts la ligne
Insertions subséquentes..... 5
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agat.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ces arrérages.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.
Toute remise d'une piastre et plus devra être faite par mandat-poste, mandat d'express, chèque accepté payable au pair à Montréal ou lettre enregistrée.

Le dernier numéro paru se vend cinq cents; les vieux numéros se vendent dix cents chacun.
Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des États-Unis.

Adressez toute communication
LE PASSE-TEMPS,
Boîte postale 2169. Montréal, Can.

MONTREAL, 18 MARS 1899

Chronique de Quinzaine

Au moment où la France est aux prises avec d'énervantes difficultés, extérieures et intérieures, il n'est pas sans intérêt de jeter les yeux sur notre vieille mère-patrie et de nous reconforter le cœur au spectacle de sa prodigieuse vitalité et de sa fortune fabuleuse. La France a pour ennemis naturels les peuples envieux et jaloux; mais leur inimitié ne peut guère se traduire autrement que par des calomnies, car les contempteurs de la France savent trop bien qu'une guerre avec elle plongerait le commerce universel dans une crise où les nations recevraient un choc économique dont les conséquences seraient désastreuses pour elles, alors que la France pourrait aisément cicatrifier les plaies ouvertes par la saignée de son or et, en peu de temps, ramener la pléthore aurifère dans ses caisses.

Voyons ce qu'une guerre avec la France coûterait au commerce international. Je prends le rapport officiel de la commission des douanes, qui donne les chiffres du commerce général de la France avec les puissances étrangères pour l'année écoulée.

Le total des importations et des exportations réunies s'est élevé à la somme de 9,941 millions de francs, soit 1,998,200,000 dollars. Dans ce chiffre total, les importations comptent pour 5,138 millions de francs, ou \$1,027,600,000. Qu'une guerre paralyse ce mouvement commercial, et la misère s'abat sur les deux-mondes. Et ce serait la France qui aurait encore le moins à souffrir, car sa réserve monétaire est à elle seule presque aussi considérable que celle de la Russie, de l'Allemagne et de l'Angleterre réunies. Les chiffres vont parler pour moi. Au 30 juin dernier, l'encaisse métallique de la Banque de France, or et argent, s'élevait à la somme \$712,966,647.80, alors que l'encaisse métallique, or et argent, des trois grandes puissances citées plus haut formait un total commun de \$718,027,562. A

cinq millions près, la France possède donc à elle seule la fortune de la Russie, de l'Allemagne et de l'Angleterre. Comme on ne se bat pas avec des gros mots, qu'il faut au moins y joindre du fer, du feu, des hommes, des vivres, etc. etc., il s'ensuit que le plus riche peut le mieux armer ses défenseurs et résister plus longtemps aux assauts que les guerres livrent plus à la caisse des nations qu'à leur sensibilité ou à leur gloire. Cette raison est la plus puissante pour le maintien de la paix, car il n'est pas vraisemblable que des nations, intelligemment gouvernées, courent délibérément au devant de la ruine pour le plaisir de cueillir ce fruit creux qu'on appelle encore la gloire.

Puisque nous parlons chiffres, nous pouvons sans nous écarter beaucoup de notre sujet, voir à combien d'étrangers la France donne l'hospitalité. Au dernier recensement, on en comptait 1,135,211, contre 417,000 Français au dehors. Les Européens seuls sont au nombre de 1,112,072, et les Français dispersés en Europe ne comptent que pour 211,000.

En France, il y a 465,870 Belges, contre 52,000 Français en Belgique. La France hospitalise 286,042 Italiens, et il n'y a que 14,000 Français en Italie. On compte 93,343 Allemands en France, contre 24,000 Français en Allemagne. La Russie est représentée par 14,337 sujets et il y a 4,200 Français dans l'empire du Czar. Il y a 12,000 Autrichiens en France et 3,000 Français en Autriche. 77,000 Espagnols contre 20,000 Français se donnent mutuellement asile, et la proportion entre Suisses et Français est de 83,117 pour les premiers, contre 51,000 pour les seconds.

De ceci il résulte que la France est assez riche pour retenir ses enfants, et cette constatation vient à l'appui de toutes les statistiques établissant l'activité et la fortune de la République.

Pour ces raisons, l'éventualité d'une guerre avec la France n'est guère à redouter, pas plus que toute prise d'armes où elle ne serait pas entraînée à prendre part. Les amis de la paix peuvent donc dormir tranquilles.

Cordélia Viau et Sam Parslow, les deux sinistres héros de St-Canut, ont payé leur dette à la société, vendredi dernier.

Il n'entre pas dans notre cadre de relater les multiples incidents de cette double exécution, dont les journaux quotidiens ont donné de copieux comptes-rendus; mais puisque aucun d'eux n'a protesté contre l'abondance du public admis, et surtout contre la qualité de ce public, nous croyons devoir le faire et nous insurgeons contre l'invasion des hôteliers de Montréal dans la prison de Ste-Scholastique.

A quel titre cette centaine de marchands de whiskey se trouvait-elle là? Les exécutions capitales, de par la loi, ne sont pas publiques. Cependant la publicité de ces exécutions doit être assurée par la présence d'un certain nombre de fonctionnaires, à qui ce specta-

cle est imposé, et par la présence d'un nombre indéterminé de citoyens qui se rendent là volontairement, en vertu d'une autorisation spéciale soit du procureur-général, soit du shérif. Ces citoyens devraient être choisis parmi ceux qui ont une raison valable d'assister à ces lugubres manifestations judiciaires, tels que médecins, avocats, journalistes, penseurs, et autre personnes susceptibles de propager par des écrits ou par la parole la douloureuse leçon que les règles sociales imposent à ceux qui sont chargés de protéger la société contre les attentats dirigés contre ses membres.

Quel rôle jouent là les hôteliers? Que vont-ils faire au pied de l'échafaud, sinon recruter la clientèle? C'est cela qui est dégoûtant, et non la rudesse des agents. Et pourtant, ce n'est que contre ce dernier détail que nos grands journaux ont tonné. Que l'on fasse une sélection judicieuse parmi ceux qui sollicitent la faveur d'assister aux exécutions; que l'on bannisse les marchands d'ivresse de ces spectacles motivés trop souvent par leur commerce, et l'on enlèvera à ces scènes lugubres le caractère odieux et scandaleux que l'on a déploré à Sainte-Scholastique.

SILVIO.

Veillons sur la santé, bien le plus précieux,
Un rhume négligé peut devenir fatal,
Il faut dès le début—le plus tôt est le mieux,—
Combattre ses effets par le BAUME
17 [RHUMAL.]

Theatres, Concerts, Etc.

Mlle Hélène LeBouthillier est à préparer un concert qui aura lieu sous peu, à la salle Karn. Le programme sera des plus choisis et les meilleurs artistes y figureront. Ce sera un régal pour les amateurs de musique.

M. Alex M. Clerk doit reprendre, sous peu, la direction de la société chorale de Montréal. La prochaine audition en perspective sera l'Éve de M. Massenet. Il y aura des révélations parmi les solistes.

A la salle Windsor, le 27 avril, aura lieu le concert d'élèves de M. Dominique Ducharme. Dans notre prochain numéro, nous donnerons un aperçu du programme, le maître nous ayant convié à une audition particulière.

Le 14 mars, au Monument National, les élèves de la classe de solfège, sous la direction de M. J. B. Dubois, nous ont fait entendre la *Rédemption* de Ch. Gounod. Appréciation au prochain numéro.

Le 13 mars, Mme Chappelaine donnait une soirée à son bénéfice à Maisonneuve. Appréciation remise au prochain numéro.

Le 7 mars, il y avait une jolie séance au Cercle Ville-Marie, donné par un groupe d'Universitaires. Figuraient au programme MM. Eug. et Z. Morin, Beaudry, Daignault, Dumouchel, Bernard, Comte et Laramée. M. G. Laroche, avocat, présidait cette séance.

Les Boulinard, aux soirées de famille du Monument National, ont attiré plus de monde qu'à la première, — c'était une reprise. L'interprétation a

été la même. *Le malade imaginaire* de Molière, a fait salle comble. C'était la première fois qu'il nous était donné d'entendre une pièce classique sur notre scène d'amateurs. M. H. Bédard, dans le rôle de Toinon, a été d'un comique et d'une vérité il a joué suivant la tradition. M. Duhamel avait un rôle écrasant, celui du *malade imaginaire*, il s'en est très heureusement acquitté. Les autres rôles furent remplis par MM. Barré, Roy, Morin, Ouimet.

Mme Chappelaine et Mlle C. Reid ont été comme toujours, amplement suffisantes et à la louange de nos amateurs. Un pas vers les progrès: l'administration a fait l'acquisition de l'orchestre Hébert, à quand les entr'actes?

Un autre pas vers les progrès. On nous apprend la mise à l'affiche des pièces suivantes: *Le gendre de M. Poirier*, le chef d'œuvre d'Émile Angier, — bénéfice de M. Roy, le 23 mars, — *l'Abbé Constantia* et la *Découverte du Canada*, drame en vers. Comme on peut le voir, M. Roy et nos amateurs ont du travail à faire!

*

Le populaire lieu d'amusements, le Parc-Sohmer, a grossi ses recettes depuis l'ouverture de la saison d'hiver cette année grâce à l'habileté de l'assistant-gérant M. D. Larose qui est chargé d'engager les artistes qui apparaissent chaque dimanche.

C'est le rendez-vous le plus en vue de Montréal s'il faut en juger par le nombre considérable de spectateurs des plus variés. Comme on le sait, il y a un changement de programme tous les dimanches et les attractions sont des mieux choisis. On est à faire de grands préparatifs pour l'ouverture de la saison d'été qui aura lieu vers le milieu d'Avril et M. L. J. Lajoie disait à un des rédacteurs du PASSE-TEMPS que cette année les attractions surpasseront celles des années précédentes. Il y aura entièrement des artistes nouveaux ce qui est une très bonne chose, car il faut suivre le siècle et ne pas toujours revoir les mêmes figures sur la scène, surtout certains chanteurs comiques qui sont usés au parc. Avec la direction intelligente qui s'y trouve actuellement, on peut s'attendre à passer une belle saison d'été et s'en donner à cœur-joie.

Il faut espérer que le public continuera à encourager cette place unique dans son genre où pour la modique somme de dix sous on est certain de passer une agréable après-midi ou soirée.

*

M. Saucier, notre vaillant artiste, qui a mené à bonne fin l'exécution musicale des exercices de la neuvaïne à Saint-François Xavier, au Gesù, avait avec lui des artistes capables de le seconder dans ses louables efforts. Mlle Alice Ducharme est une jeune violoniste de talent qui joue avec beaucoup de justesse et de vérité; Mlle Lucie Tascheau possède une jolie voix de mezzo-soprano malgré une certaine timidité; Mlle Marie Hollinshead, toujours appréciée du public anglais, a bien chanté un *Ave Maria* malgré une certaine mollesse de prononciation; Mlle Murphy, un joli contralto, Mme Eugénie Gingras, de New-York, possède une très belle voix de soprano lyrique et a une grande richesse de timbre. Elle a chanté un *Ave Maria* de Bizet très difficile d'exécution, et un *Ave Verum* de Th. Dubois avec obligato de violon. Dans ces deux auditions différentes, le public a pu admirer ses qualités éminemment artistiques, sa diction nette, franche et classique. Elle chante avec école.

Les R.R. P.P. Jésuites méritent des félicitations; ils savent donner à leurs solennités religieuses tout l'éclat artistique qui fait accourir les foules. Le

Pour la toux, mal de gorge
et la voix

SUCEZ LES BONBONS DE PIN PARFUME

Produits français couronnés
par l'Académie de Paris

CHOSSES A DIRE POUR JEUNES FILLES

PLAIDOYER

Dans les salons, très sérieux,
De leurs gants ne sachant que faire,
Causant de telle ou telle affaire,
—Hautains — paraded les Messieurs.

Irréprochables dans leur mise
Et roides comme d'anciens dieux,
Ils ne tournent jamais les yeux
Que vers leur moustache qui frise.

Pourtant, pourtant ces beaux Messieurs
Aux conversations futiles,
Devraient songer aux jeunes filles
Qui n'ont de rêves que pour eux ?

Je sais bien que l'on nous accuse
De naître avec un cœur pervers,
De posséder tous les travers....
De la perfidie à la ruse !

Mensonges, dirons-nous cent fois,
Reproches incompréhensibles
Auxquels nous sommes insensibles,

Et coups d'épingle maladroits.
Mais nous rions de ces brouillies
Et devant notre Haute Cour,
Messieurs, nous vous assignons pour
Rendre justice aux jeunes filles :

Hélas ! que pourriez-vous sans nous ?
De sa main blanche et délicate
Qui fait votre nœud de cravate,
Qui vous prépare des plats doux ?

—La jeune fille !

Qui trouvez-vous tendre et câline
Quand vous rentrez à la maison ;
Qui l'anime d'une chanson,
Qui la pare de mousseline ?

—La jeune fille !

Et qui, du matin au soir, ment
Pour éviter à son grand frère
Une paternelle coïère
Ou les reproches de maman ?

—La jeune fille !

Qui les déclare bien malades,
Grelottants, pâles et fiévreux,
Quand par la ville, les Messieurs
Font maintes, maintes escapades ?

—La jeune fille !

Qui n'obéit qu'à vous, Messieurs ?
Qui, dans la floraison des branches,
En effeuillant des roses blanches,
Tremblante, écoute vos aveux ?

—La jeune fille !

Qui, de vous sans cesse occupée,
Au premier matin du printemps,
Messieurs, vous ouvre à deux battants
Son tout petit cœur de poupée ?

—La jeune fille !

Objet fragile, objet charmant,
Vision de bonheur qui passe,
Messieurs, daignez aimer, de grâce,
Cette très futur maman :

—La jeune fille !

Une prière en usage parmi un grand nombre de
jeunes filles :

O mon Dieu ! faites que je ne me marie pas.
Si je me marie, faites que je ne sois pas trompée ;
Si je suis trompée, faites que je ne le sache pas ;
Et si je le sais, faites que je puisse m'en moquer !

Il n'y a rien de joyeux comme la jeune mariée qui
sort de l'église ; elle ne se possède plus.

R. P. Lalonde, S.J., était le prédicateur
de cette neuvaine ; c'est tout dire.

Le 9 mars, le chœur de la Cathédrale,
sous la direction de M. G. Couture,
donnait une audition d'œuvres de maîtres.
Un chœur féminin suffisamment
puissant et un orchestre trié sur le volet
complétaient le chœur de cette
maîtrise. Les solistes étaient Mme
W. P. Boucher et Mlle Desjardins et
H. Villeneuve ; MM. Z. Morin, Ed. Le-
Bel et Jos. Saucier.

Le concert commença par un extrait
de *Gullio*, de Gounod, puis vint un duo
de *Marie-Madeleine* de Massenet, un
Concerto de Bach pour quatre pianos
exécuté par Mlle Gervais, Poitevin,
Lavigne et Duquette. Enfin, *les Sept pa-
roles du Christ* de Th. Dubois, une œuvre
de facture sévère et irréprochable.

Les chœurs ont été rendus avec beau-
coup de précision, les nuances étaient
bien observées, mais les solistes à l'ex-
ception de M. Jos. Saucier, ont tous été
d'une froideur glaciale.

Le Cercle Saint-Louis travaille ar-
damment à monter le grand drame *Ma-
zarin*. Ce sera la première fois que ce
drame sera joué sur une scène canadienne.
Les rôles ont été bien distribués,
et tout fait présager un grand succès.
Le Cercle St-Louis, sous la direction
d'un professeur éminent d'élocution ne
peut manquer de recueillir de nouveaux
lauriers. L'audition aura lieu le 3
avril, à la magnifique salle de l'Immacu-
lée Conception. Coin des rues Cham-
bord et Marie-Anne. Qu'on se le dise.

OTTAWA, ONT.

Jeudi, le 9 mars, avait lieu le second
"smoking concert" de l'Institut cana-
dien-français, qui fut, comme le pre-
mier, un succès sous tous les rapports.
On nous y a fait entendre de la jolie mu-
sique vocale et instrumentale, déclama-
tions, récits, historiettes et nous avons
été témoins d'un assaut d'armes. Comme
on le voit, le programme était des
plus variés et M. Mathé, l'organisateur
de la partie musicale, mérite des félici-
tations. M. G. Roy a servi, durant la
soirée, des rafraîchissements. Voici la
liste des personnes dont on a pu appré-
cier les talents :

Le trio Choron, composé de MM. Nap.
Mathé, Am. Tremblay et Eug. Trem-
blay, chanta une barcarolle qui fut bien
reçue.

M. Knauf, solo de flûte intitulé *Sou-
venirs de Prague*, qui lui valut un rap-
pel enthousiaste ; ensuite vint l'orchestre
des frères Prial qui, eux aussi, dû-
rent répondre à un *encore*. MM. M.
Leash et Keal exécutèrent un grand sa-
lut suivi d'un assaut d'armes de deux

reprises. Ces messieurs ont été très
élégants et beaucoup applaudis. M. E.
Tremblay a chanté *Restons Français* de
Tremblay-Lavallée et en réponse à un
chaleureux rappel, *Le Canada* de Amé-
dée Tremblay. M. Robert a chanté
une chanson comique-anglaise *Its all
right, but its awkward* et il lui fallu chan-
ter une chanson française qui lui valut
un deuxième rappel.

M. C. Lacroix suivit dans une déclama-
tion : *Le Hannelon*. Ce monsieur
possède des talents précieux qu'il a su
mettre en évidence dans cette pièce, son
mime surtout était au nombre de ses
qualités. M. Fontaine, dans une chan-
son et une historiette qu'il raconta sur
demande spéciale a créé beaucoup d'hi-
larité. M. Knauf exécuta un air solo
de flûte et le trio Choron termina le
programme avec *O Canada* de Lavallée-
Tremblay.

M. Amédée Tremblay était accom-
pagnateur. Ce qui fut regretté par plu-
sieurs, c'est que ce monsieur n'ait pas
jugé à propos de nous jouer quelque solo.

Mardi, 14 mars, M. Ed. Châteauevert,
le vétéran de la scène à Ottawa, don-
nait, dans les salles de l'Institut cana-
dien-français, une soirée théâtrale. On
y a joué *Un Mari en 150* et *Le Misan-
thrope et l'Auvergnat*. Ceux qui ont pris
part à ces deux comédies sont Mlle E.
Gauthier, Clara Richard ; Mme Chateau-
vert et MM. Renaud, Châteauevert, Du-
fort, Dufour et Laperrière. Dans la partie
musicale : solo de cornet par M. C. P.
Dontigny ; romance *Je n'ose*, Mlle Ro-
sette Leblanc et M. Gyp Breton une ro-
mance de Widor. Accompagnateur, le
professeur Amédée Tremblay. Inutile
de dire que ce fut un succès, les noms
des amateurs et surtout du directeur
dramatique en sont une garantie.

STRANGER
PARIS

Aux concerts Lamoureux, première
audition de la *Naissance de Vénus*, de
M. Alex. Georges. L'œuvre a été très
bien accueillie. — Au conservatoire,
audition annuelle des Envois de Rome.
Le programme comprenait des frag-
ments du *Miracle des Perles*, de M. Bus-
ser, élève de Guiraud et grand prix de
1893. Un *Notre père*, d'un caractère
naïf et simple, a été fort remarqué. Qua-
tre motets accompagnaient cette scène
lyrique. — M. Théodore Dubois vient
d'être nommé commandeur de l'ordre
de Saint-Grégoire le Grand. — M. R.
Plamondon, un des nôtres, a chanté
dernièrement, en une matinée musicale,
chez Mlle Baldo, en compagnie d'artistes
très appréciés dans le monde musi-
cal.

ÇA ET LÀ

On annonce la mort à Nice d'une ar-
tiste qui avait eu son heure de célébrité,
Mme Elena Sanz. Elle était âgée de
48 ans. — Le Lycée de Barcelone va
donner une série de représentations de
la *Valkyrie* avec Mme Adiny dans le
rôle de Brunehilde. Ce sera la première
fois qu'un fragment de la *Tétralogie*
aura été donné en Espagne.

PAUVRES, VOUS SEREZ RICHES

Avec l'aide du BAUME RHUMAL, car il
vous couservera la santé, qui est la pre-
mière et la meilleure des richesses.

18

MONDANITES

Un mariage à l'horizon. Celui d'une
des plus jolies blondes de St-André
d'Yamaska, avec un des premiers commis
chez un des principaux marchands
de St-Thomas de Pierville.

Jeudi, 9 février, il y eut un grand ban-
quet donné par les Sœurs de charité de
Laprairie. Assistance nombreuse, mets
délicieux, chant, musique, etc. M.M.
Larose, curé et président d'honneur ;
Brossard, maire ; Bisailon et Brossard,
avocats de Montréal ; Blais, prêtre ;
Grondin, N. P., firent d'éloquents dis-
cours. Nous avons remarqué aussi plu-
sieurs montréalaises : Mlle Béatrice
Bisailon, Bernadette Lemieux, A. Du-
four, C. Landry, N. Contant, E. Bou-
chard.

Mardi, 13 février, il y avait réunion
intime chez M. Pierre Dufour, rue Bar-
ré. Il y eut chant, musique et danse
M. et Mme Dufour, comme d'habitude,
sûrent faire royalement les honneurs de
leur maison. M. Alfred, leur fils, pro-
fesseur de piano, nous a régales de sa
musique choisie.

Dimanche, le 12 février, M. Alphonse
Doray donnait un "Bachelor's party"
au No 238 rue St-Hubert. Les invités
qui étaient nombreux ont gaiement pas-
sé le temps et se sont déclarés enchan-
tés de la réception toute courtoise que
leur a faite M. Doray. Au nombre de
ces "bachelors" on remarquait MM.
Bélanger, Edouard Biron, E. E. L. Dé-
pocas, E. E. D., Haymond, E. E. D.,
Lacas, E. E. D., Pilon, E. E. D., etc., etc.

Dimanche, 11 février, jolie soirée chez
M. et Mme Lefrançois, rue Amherst.
Parmi les invités : Mmes Boucher, Bou-
chard, Bernier, Blaclock, Davis, St-
Charles, Robert, J. E. Glackmeyer, De-
nis, Mlle Juliette Lefrançois, L. Le-
françois, Al. A. Payfer, E. Galaise, B. L.

Paquette, Labelle, Héroux, M. E. Beau-
champ, Huot, Payette, Bouchard, E. B.
Laberge, A. D. Langlois, F. T. Masse
Robert Larivière, Clavet, Sinchereau,
M.M. Boucher, Bouchard, Bernier, Bla-
clock, Davis, J. E. Glackmeyer de St-
Jean, Que., Alf. Glackmeyer, gérant de
la maison Glackmeyer, Bros., Que., F.
Desjardins, Lalonde, St-Charles, Hé-
roux, Denis, Goyette, Papillon, Cardin-
al, Robitaille, Jos. Gauthier, E. E. M.
A. Payfer, R. Valiquette, E. E. M., Art.
Larimée E. E. M., A. Barnard, E. E. M.
Chabot, Robert, R. Lefrançois, Clavet,
Sinchereau, S. Glackmeyer.

Jeudi, 2 février, avait lieu chez Mlle
Anna Landry, rue Sanguinet, une agréa-
ble soirée. Remarqué parmi les invi-
tés : Mmes Landry, Brodeur, Goyer,
Mlle Adrienne Landry E. P. Robichaud,
Graziella Ethier, B. E. Côté, Goyer, Ar-
noldi, Lamerth, M.M. E. Landry, G. Du-
Gas, E. E. M. Jos. E. Gauthier, E. E. J.,
A. Mireault, E. E. M., Goyer, E. E. P.,
Lamerth, Arnoldi, Brodeur, Hurtubise,
Lefebvre, Rivest.

Le 12 février dernier, jolie soirée de
famille chez Mme L. A. Aubin, avenue
de l'Hôtel-de-Ville. M. et Mlle Lefev-
re et M. et Mlle Grandpré, élèves de
Mme O. de Chavigny-Paré, exécutèrent
de jolis duos au piano. Cette dernière
elle-même, eût de jolis succès dans une
récitation d'un joli style.

Nous apprenons que M. Joseph Etien-
ne, ancien marchand de cuir en gros, a
repris son commerce. A cette occasion,
M. E. O. Etienne, fils, organisa un dîner
de famille où la plus franche gaîté ne
cessa de régner.

C'EST RADICAL

Tout rhume contient des germes de
consommation. Le BAUME RHUMAL tue
les germes radicalement. Ceux qui l'ont
essayé ont été guéris. N'acceptez pas
d'autre remède : Le BAUME RHUMAL
n'est égalé par aucune préparation si-
milaire. 16

EXPLICATION DES SONGES

A cette place, nous répondrons à tous ceux qui
nous demanderont de leur expliquer un songe ; les
conditions à remplir sont les suivantes : Écrire
très lisiblement les phases du songe, dans l'ordre
en elles se sont écoulées ; remplir au moins une
page de petit format, et joindre 10c. à la lettre de
demande. Pour les consultations privées, nous
adresser 25c. Nous donnons qu'une explication
à la fois.

Mignonne.—La première partie de votre songe
signifie pour vous ennui et pertes ; si cependant
le peigne entré facilement dans votre chevelure,
les douceurs de l'amitié ou de l'amour corrigeront
amplement vos ennuis et compenseront vos pertes.
—La façon dont vous vous êtes rendus auprès
d'une personne pour lui demander conseil, en mon-

Pour les clous, plaies, panaris,
dartres, eczéma

N'utilisez que L'ONGUENT DE PIN PARFUMÉ

Produits français couronnés
par l'Académie de Paris

Le Petit Crucifié

ROMANCE

Paroles de RENÉ ESSE

Accompagnement de ALF. S. ptre.

C'é - tait tout au fond de l'Al - sa - ce, Sous le pau -
vre toit d'un ha - meau, Où l'ai - gle noir a pris la
pla - ce Des cou - leurs de no - tre dra - peau; Là, vi - vaient
l'é - poux et la fem - me, A - vec leur fils, bam - bin char -
mant, Mais le pè - re, Comme un in - fa - me, Ac - cep -
tait le joug al - le - mand. Et mal - gré son en -
fan - ce, En dé - pit du vain - queur.....
L'en - fant ai - mait la Fran - ce Dans son tout pe - tit
cœur..... Et mal - gré son en - fan - ce,
En dé - pit du vain - queur..... L'en - fant ai - mait la
Fran - ce Dans son tout pe - tit cœur.....

II

La mère avait l'âme française :
A son enfant, en le berçant,
Elle apprenait la "Marseillaise"
Lorsque le père était absent.
Et lui disait d'une voix fière :
— Quand tu seras grand, mon Louis,
Tu repasseras la frontière
Pour servir ton enei en pays.

REFRAIN.

Oh ! oui, mère chérie
Disait-il tendrement,
J'aime tant ma patrie ;
C'est aussi ma maman ! } bis.

III

Un jour, rentrant à l'improviste,
Le père, dans un coin obscur,
Voit son fils, en petit artiste,
Faisant des dessins sur le mur ;
Et c'était des braves / des braves !
Qu'il dessinait le cher enfant ;
Des turcos, des chasseurs, des zouaves,
— Ah ! dit-il, que fais-tu là brigand ?

REFRAIN.

L'enfant répond au traitre :
— Des soldats, triomphants ! } bis.
C'est ce que je veux être
Lorsque j'aurai vingt ans.

LA MEME, avec accompagnement de piano, 25c. au bureau du *Passé-Temps*, Montréal.

IV

L'homme, d'une voix abrutié ;
Dit : — Je suis Allemand, tu sais ;
Tu vas voir comment je châtie
Quiconque ose aimer les Français.
L'attachant avec une corde,
Ce vil serviteur des Germains,
Contre un mur, sans miséricorde,
Lui cloua les pieds et les mains.

REFRAIN.

Et malgré sa souffrance,
L'enfant, malgré ses pleurs, } bis.
Disait : — Vive la France !
France, pour toi je meurs.

V

Enfin, à ses appels suprêmes,
La patrouille accourt, é stupéur !
Les soldats allemands eux-mêmes
Semblent pétrifiés d'horreur.
Le couvrant de baisers, sa mère
Dans ses bras l'emporte en pleurant ;
Et l'enfant, fermant sa paupière,
Disait encore en expirant :

REFRAIN.

Adieu ! France que j'aime,
Adieu ! je vais mourir ! } bis.
Mais je t'aime quand même
Jusqu'au dernier soupir.

gent qui vous a été dérobée. Dans le cas où cette restitution vous serait faite, ne l'acceptez pas avant d'avoir déchiré le billet qui l'accompagnera. S'il n'y avait pas de billet avec l'envoi, refusez-le sous peine de vous exposer à une grave déception
BABOUIX.

GRAPHOLOGIE

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du *PASSE-TEMPS*. Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture, et d'écrire couramment, comme pour un ami intime, à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et paraphe — ne doit pas être omise, vu sa grande utilité pour l'analyse graphologique.

Adéodat. — Peu de discrétion, caractère un peu exigeant, très économe, beaucoup d'ordre, amour du travail, imagination, caractère peu sérieux, un peu frivole, amour de soi-même, sens artistique.

Petite Laure. — Dispositions généreuses, un peu d'amour de soi-même et bonne opinion de sa personne, imagination vive, caractère aimable mais léger et frivole, peu de volonté et sens artistique.

La petite curieuse. — Dispositions au bavardage, aime à délayer, quelque prétention sans malice, au fond très bonne, obligeante et sens pratique. La petite ignorante — Caractère un peu mystifi-

cateur, sans malice toutefois, entêtement, générosité, sens artistique non développé.

M. Zenda. — Esprit très correct, ne marchant jamais au hasard, ordre extrême, économie bien entendue, mais fort admirative de soi-même avec beaucoup de volenté.

Paul L. — Générosité, ordre, esprit d'observation, beaucoup d'imagination, caractère assez entreprenant, beaucoup de volenté subordonnée à sa raison et sens artistique.

Monette. — Dispositions un peu mélancoliques et romanesques, ordre extrême, caractère très sérieux et réfléchi, se livrant peu, vivant beaucoup en lui-même, avec sens artistique et beaucoup de volenté.

M. L. A. — Ecrivez plus longuement.

Jaloux. — Très économe, très ordonné : amour du travail, sens artistique, n'exécutant pas le sens pratique, volenté raisonnée, amour du foyer et de la famille.

F. E. de f. — Caractère très généreux en paroles, et en actions, esprit pratique et un peu ami du sentier battu, peu observatrice, beaucoup d'ordre et de circonspection, peu de dispositions à la gaîté ; mais sachant toujours être aimable pour les autres.

Hélène. — Belle et bonne écriture, amour du luxe et du bien-être, économie bien entendue, esprit calme et froid, ne se livrant point, ne s'écartant point de sa route, beaucoup d'ordre et de sens pratique.

A. M. D. — Lettre trop courte.

— Nous répondrons dans le prochain numéro à plusieurs lettres qui nous sont parvenues trop tard.

Instruments de Fanfares

Des célèbres Maisons { BESSON, de Paris
MAHILLON, de Bruxelles



Musique en Feuilles,

Partitions pour Bandes et Orchestres

MANDOLINES, formes ordinaires, de \$4.00 à \$50.00.

MANDOLINS NOUVELLES, formes guitares, de \$10 à \$35.00
GUITARES, VIOLONS, &c.

PHONOGRAPHES EDISON et GRAPHOPHONES ; prix : \$14,
\$17, \$25, \$30 et \$35.

En vente au magasin de musique de ...

Edmond Hardy

1676 rue Notre-Dame - - MONTREAL

ACCORDS DE PIANOS

Par M. J. RIVET, premier accordeur de pianos
de la maison Pratte

— ACCORDEUR CHEZ —

M. Bohrer, Professeur de Piano au Dominion
College of Music.

M. G. Couture, Maître de Chape'le à la Ca-
thédrale et Directeur de la Société Philhar-
monique.

Mlle Cartier, Organiste de St-Louis de Fran-
ce.

M. D. Ducharme, Organiste du Gesù.

M. J. D. Dussault, Organiste de Notre-Dame

M. J. A. Fowler, Organiste de St-Patrice.

M. A. Letondal, Organiste chez les PP. du

St-Sacrement.

M. R. O. Pelletier, Organiste de la Cathé-
drale.

Des Couvents du Sacré-Cœur, de Villa Ma-
ria, d'Hochelega, &c., &c.

S'adresser chez C. O. LAMONTAGNE, marchand de mu-
sique, au No 1615 rue Notre-Dame, ou par téléphone Bell,
Main 3172.

Les commandes seront exécutées avec diligence.

J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importa-
teur de Musique Vocale et Instrumentale et Four-
nisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

LE PLUS GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN CANADA

EXTRAIT DU CATALOGUE

MUSIQUE VOCALE	Dardelot — Sans toi, deux tons..... 50
Dardelot — Invocation, violon, violoncelle et harpe ad lib., mezzo-soprano..... 65	
Bemberg — Avec toi..... 50	
Bemberg — Chanson écrole..... 35	
Chaminade — Tes doux baisers, madrigal, trois tons..... 35	
Fauré — Parmi les fleurs, deux tons..... 30	
Bemberg — Nymphes et sylphes, trois tons..... 75	
Bemberg — Vers les lèvres, deux tons..... 50	
Gounod — Plus grand dans son obscurité, deux tons. (Reine de Saba)..... 50	
Massenet — Il est doux, il est bon, deux tons, (Hérodiade)..... 5	
	MUSIQUE INSTRUMENTALE
	Pauli — Chariot race, marche..... 50
	Pauli — La Fixista..... 51
	Thomé — Babillogo..... 60
	Chaminade — Pierrette..... 60
	Chaminade — Lisongora les Flatteurs..... 60
	Pierné — Serenade..... 65
	Gaston de Lille — Rére charmant, Berceuse..... 35
	Diémer — Impromptu-valse..... 60
	Jones — Valse Mimosa, opéra Geisha..... 75
	Jones — Geisha lancier, opéra Geisha..... 75
	D'Arso — Amuzette, polka-mazurka..... 65

Ces morceaux seront expédiés franco sur réception du prix marqué.

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

Téléphone des Marchands, No 50

101-128

tant un escalier, indique pour vous une détresse du cœur qui doit finir prochainement. Mainte-
nant, si vous avez seulement vu votre sour en
songe, sans lui avoir parlé vous-même, c'est qu'une
grande joie succédera aux déboires qui vous
menacent ; mais si vous lui avez parlé, une fache-
rie entre vous doit survenir bientôt. Quant à la
dernière phase de votre rêve, elle annonce un
danger éloigné.

Alice. — Ne faites pas attention à ce rêve cruel,
continuez votre vie habituelle et n'ayez pas de
ces superstitions troublantes. Les songes que
j'explique ici sont plutôt une récréation qu'une
consultation grave. Cependant, par suite de mes
longues observations, je puis vous affirmer que

vous devez bannir toute inquiétude et que vous
recevrez dans peu un présent de peu de valeur
mais qui vous sera très agréable.

F. A. A. — Il faut attendre onze nuits, à compter
de celle où vous avez fait ce songe. Si dans ce dé-
lai, vous rêvez de poisson, de serpent, de tortue ou
d'insectes, méfiez-vous d'un faux ami. Dans le
cas contraire, vous éprouverez une joie inattendue.

Pierre et Paul. — C'est un rêve éveillé qui ne
prouve rien, sinon que vous voulez vous moquer de
moi. Ce que vous faites d'ailleurs avec beaucoup
d'esprit.

Mariane. — Vous allez dans peu recevoir la res-
titution d'un objet précieux ou d'une somme d'ar-

Pour névralgie faciale, migraine,
chute des cheveux

N'employez que la LOTION DE PIN PARFUME

Produits français couronnés
par l'Académie de Paris

J. E. BELAIR,
Imprimeur de Musique,
Editeur-Propriétaire

SUPPLÉMENT MUSICAL

AU

"Passe-Temps"

Abonnements:

Un an,\$1.50
Six mois,75cents
Le dernier numéro,.... 5 "
Anciens numéros, .10^{cts} chacun

MUSIQUE VOCALE et INSTRUMENTALE
POUR LE SALON

VOL. V — No 104

18 mars 1899

Sommaires du Volume V

- 101 C. Sérénade aux mariés.....Massenet
C. J'ai son amour, il a ma foi * ... B. Godard
C. Berceuse de Jocelyn * ... B. Godard
P. Barcarolle.....Saint-Saëns
M. Ircos (marche)Ludovic Selmi
- 102 C. Lettre à Ninon.....Paul Delmet
C. Dans les prisons de Nantes.....G. Dugas
C. La chanson du laboureur*.....Jan Bloekx
C. Quand l'oiseau chante*.....D. Tagliafico
P. Bons souhaits (Jersey).....A. Robert
P. Etrennes-Polka.....G. Roy
V. La berceuse du violoneux.....G. Perducat
- 103 C. Le souvenir d'avoir chanté.....Hahn
C. Je n'ose *.....Tagliafico
C. Le temps des roses *.....Hervé
P. In Lovely Venice.....Janssen
- 104 C. Les Myrtes sont Flétries (The Myrtles are Faded)Faure
C. Le Petit Crucifié *S. Sauvé, Ptre
P. L'Amour du Clocher (valse).....Fritsch

* Sans accompagnement de piano.

MONTREAL

LE PASSE-TEMPS

No 58, rue Saint-Gabriel



LES MYRTES SONT FLETRIES

("THE MYRTLES ARE FADED.")

English version by Dudley Buck.

J. Faure.

Piano. *Allegro moderato.*
brillante.

pp ben marcato.

Du temps de nos a - mours, Ma tou - te bel le,
Time was we loved in - deed, My dear - est treas - ure,

Vous en - tendiez tou - jours Ma ri - tour - nel - le. Je comptais vos tre
Your willing ear re - ceived My songs with pleas - ure. I valued all you

sors, Et vos mer-veil - - les; Vous vous bouchez a - lors Les deux o -
 prized. And de - ly won - - dered; My love you have des - pised, And we are

rall. a tempo.
 reil - les. Je vous di sais ce - ci, Ce-la, ce - la, mille autres
 sun - dered. Of ma - ny things to you I spake You listened, listened.

cho - ses, Je vous parlais aus - si Des lys, des myr - tes et des
 ev - er. Of myr - tles, lil - ies, ro - ses too, Nor thought from thee to

a tempo. cresc.
 ro - ses. De vos jardins fleu - ris Fermez les
 sev - er. Your gardengates un - bar For winds are

rall ad lib

por - - tes: Les myr-tes sont flé - tris, Les ro - ses mor
 sigh - - ing, The myrtles withered are, The ro - ses dy -

col canto.

tes!
 ing! *1^o Tempo.*

ff brillante.

pp ben marcato.

L'a - mour m'a con-so - lé, Non pas le vô - tre; Pour un cœur en - vo -
 Love hath my heart con-soled, 'Tis none of thine, One heart was lost of

lé J'en trouve un au - - tre. Les jours suivent les soirs. En ce bas
 old, A new love's mine. The day succeeds the night In con-stant

LA MODE

JUPE NOUVELLE SANS COUTURE DERRIÈRE ET BOUTONNÉE SUR LE CÔTÉ

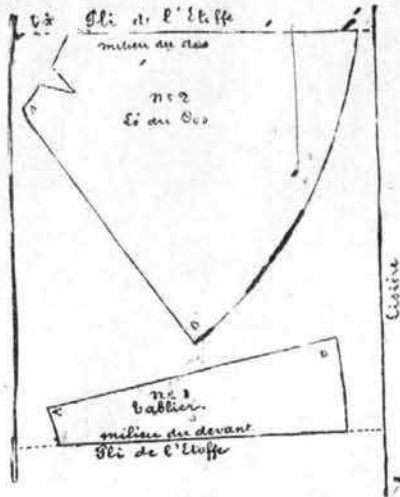
Ce patron, de coupe nouvelle, se prend dans les étoffes de grande largeur, c'est-à-dire 50 pouces. Elle est droit fil et sans couture au milieu du dos, et se boutonne sur le tablier par une rangée de



Modèle de la jupe nouvelle

boutons. Cette jupe se garnit à volonté de plusieurs rangs de piqûres dans le bas, galons ou tresses, et s'accompagne d'un boléro ou d'une petite veste.

Ce modèle est composé de deux morceaux :



Plan de la jupe nouvelle

No 1 — Tablier ; se taille double, sans couture pris dans le travers de l'étoffe.

No 2 — Lé du dos ; taillé double d'un seul morceau, le droit fil au milieu du dos, la fermeture se fait au côté du tablier. Il se raccorde au tablier par A et B, une pince ajuste la hanche.

Mesurage.—40 pouces sur 50 de largeur.

La femme doit se renfermer dans son ménage, doit plaire à son mari, gagner sa confiance, et le charmer moins par sa beauté que par sa vertu.

INUTILE D'ATTENDRE



— Mme Trottenlair est-elle ici ?
 — Non, monsieur.
 — Pouvez-vous me dire quand elle y sera ?
 — Oui, monsieur ; aussitôt que vous serez parti.

LE MONDE ILLUSTRÉ,

le plus ancien et le mieux fait des journaux hebdomadaires illustrés, devrait être reçu dans toutes les familles canadiennes. Ces articles sont signés par nos meilleurs écrivains, ses romans sont marqués au coin de la plus haute morale et l'exécution typographique en est de mieux réussies. De plus, \$1.00 de primes sont distribués tous les mois parmi les abonnés. Abonnement, \$3.00 par année. Adresse, le "Monde Illustré", Montréal.



PAMÉLA (Mme Chap l Elaine) CÉCILE (Mlle Y. Jacques) BOULINARD (R. H. Duhamel) BODARD (E. Roy) BOULINGRIN DUTILLEUIL DESBOUCHAU (E. Tremblay) (J. H. Bédard) (J. Lemay)

AU MONUMENT NATIONAL — "Les Boulinard", Scène de la Présentation

Croquis de Ed. J. MASSICOTTE



DANS NOS FORETS — Accident de chasse

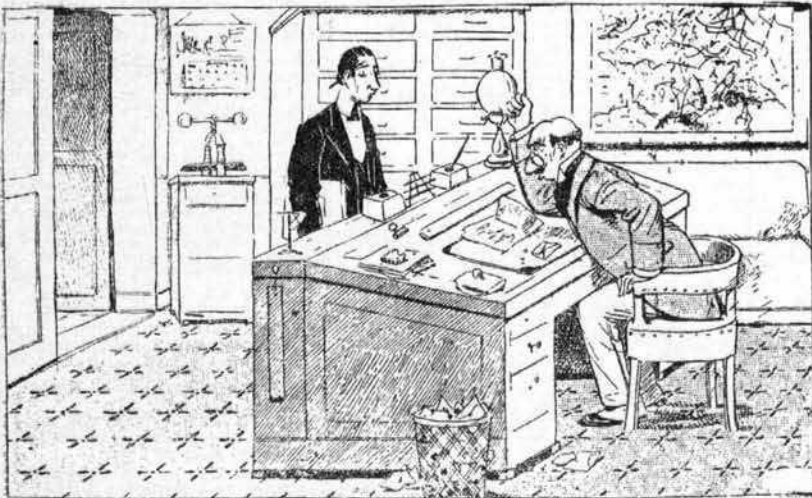
PAGE COMIQUE

PAYSANS AU MUSÉE



—Qu'est-ce qu'elle a donc celle-là à indiquer par là ? On a beau regarder, on ne voit rien.

C'EST NOIR



—Mais, sapristi, tâchez donc de me comprendre, une fois pour toutes ; quand je dis blanc... c'est blanc...



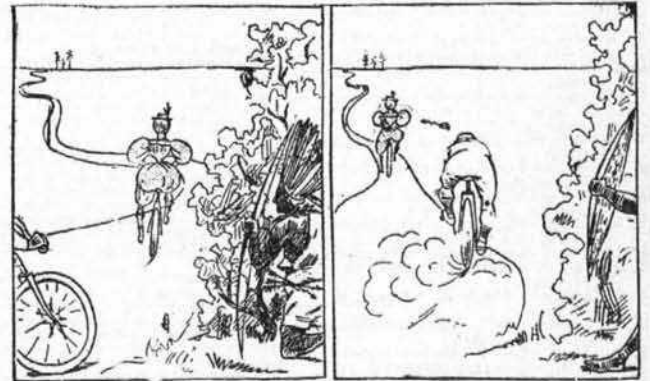
—Et quand je dis noir... eh bien ! nom d'un chien... c'est noir !...

ILLUSION



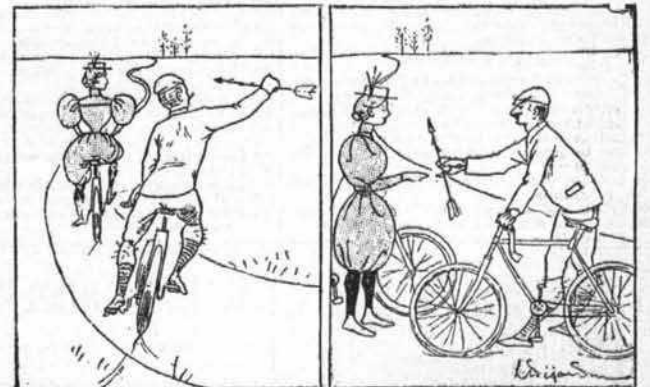
—Je vais à la Morgue voir si re découvrirai ce pauvre Poitras. Si défiguré qu'il soit, je le reconnaitrai toujours à son accent de Québec.

CYCLE FOR EVER !



1. Miss O'Kelebel pédalait nonchalamment dans les sites enchanteurs du Grand Nord. Elle ne vit pas un des derniers Peaux-Rouges, ennemi des visages pâles, qui se disposait à transpercer le sien. Heureusement que lord P. Dalfort veillait...

2. Lorsqu'il vit la flèche partir, lord P. Dalfort (détenteur des records de 25 centimètres à 1,000 kilomètres) pédala vigoureusement à la poursuite de la flèche.....



3. Qu'il saisit au moment où elle allait s'entoncer dans les charmantes épaules de miss O'Kelebel.

4. En vrai gentleman, lord P. Dalfort remet la flèche en souvenir à miss O'Kelebell qui promet solennellement à son sauveur, pour sa récompense, de le faire nommer soldat de première classe dans l'Armée du Salut.

Catalogue de Musique et de Librairie du "Passe-Temps"

AVIS

Aux abonnés. — Aux personnes qui paient un an d'avance nous donnons, comme PRIMES, pour UN DOLLAR de marchandise: morceaux de musique, monologues, chansonniers et livres divers, qu'on pourra choisir dans la liste ci-dessous. Seuls les abonnés d'un an ont droit aux primes.

MUSIQUE

Ces morceaux sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cents en moins.

Musique Vocale et Instrumentale

- 1 F. de Suppé—L'AMOUR, C'EST L'ESPÉRANCE (Bocace), chanson. 25c
2 E. Lavigne — VIVE LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) 4e édition. 25c
3 G. Goublier—LE ORDO DU PAYSAN, romance. 25c
4 J. Massenet—LE SOUHAIT, mélodie. 25c
5 G. Maquis—J'MEN RAPELL' PLUS! chanson comique. 20c
6 Ch. Lecocq—TRÈS JOLIE, PEU POLIE (La fille de Mme Anquet). 25c
7 Léonce Gras—L'AVEUGLE, romance. 25c
8 L. Gobbarts — M'AIMES-VOUS? Valse élégante pour piano. 35c
9 J. Clouet—LA CANADIENNE, ch. populaire. 25c
10 Milo—LE LAURIER, chanson. 25c
11 L. Varney — ÇA FAIT TOUJOURS PLAISIR (La femme à Narcisse), chanson. 25c
12 Ziehrer—LA FLEUR DU BAL, polka pour D. 25c
13 A. Petit—LA CHANSON DES CIGALES (mélodie provençale). 25c
14 De Lille—Rêve Chatant (Berceuse). 25c
15 Hery—Le Temps des Roses (romance). 25c
16 A. de Villebichot — ENSEMBLE! (projets d'avenir). 25c
17 V. Ratto—ADONIS (marche pour piano). 25c
18 Lucien Collin—L'ENFANT CHANTAIT LA MARSEILLAISE! 35c
19 Tagliafico—LA CHANSON DE MARINETTE—Souvenir. 50c
20 A. Contant—VIVE LAURIER! (marche brillante pour piano). 50c
21 C. Fauré — LE PAPILLON ET LA FLEUR (romance). 25c
22 E. Lavigne — LA FLEUR DU SOUVENIR (romance). 50c
23 Ch. Poutry—TOUT EN ROSE (Chansonnette). 25c
24 Mlle E. B. Alméras.—BLANCHE VALSE (pour piano). 50c
25 A. Thomas.—CONNAIS-TU LE PAYS (Mignon a De Charigny-Paré. — SOUVENIR (valse brillante pour piano). 75c
26 Eva Ploef.—THÉO! (valse pour piano) 50c
27 Olivier Métra.—VALSE ESPAGNOLE (sérénade). 50c
28 Vital Mercier—BERGERONNETTE (romance). 25c
29 Mme Aurize Lafrenière—SIMONNE VALSE (pour piano) 50c
30 Mills—At a Georgia Campmeeting (cake walk). 35c
31 Andran—Un jour Margot. (La Cigale et la Fourmi). 35c
32 Godard—Embarquez-vous (barcarole). 25c

CHANSONS NOTÉES à 10c.

- 101 La Fille du Tambour-M.—Le fruit défendu.
102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
103 Le Jour et la Nuit.—Ce qu'on appelle aimer.
104 Le Coeur et la Main—Chanson du casque.
105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiri.
106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
107 Les 28 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte.
108 Gillette de Narbonne—Souv'rs des jeunes ans.
109 La belle Hélène—Un mari sage.

AIRS D'OPÉRAS

- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
112 Le Petit Duc—L'âge de Cadet.
113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
114 La Pucelle des Canaries—Mon p'tit mari chéri.
115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ci, r'gardes par là.
116 Les Mousquetaires de la R.—Ah! Messieurs.
117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
118 La Mascotte—Cesenvoyés du Paradis.
119 Fleur de thé—Buvons encore.
120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
121 Les dragons de Villars.—Ne parle pas, Rose.
122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
123 Rigoletto—Femme varie, foi qui s'y fie.
124 Carmen—Chanson du toréador.
125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
127 La timbale d'argent—Couplets de la timbale.
128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
129 La Mascotte—Couplets des Présages.
130 La Favorite—Romance extraite du duo.
131 Guillaume Tell.—Sois immobile.
132 La Périochole—On sait aimer quand on est espagnol.
133 Mignon—Connais-tu le pays?
134 Les Cloches de Corneville—Ch'n du Marquis.
135 Bocace—L'amour, c'est le soleil.
136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.
137 Mireille—A toi mon âme.
138 Mlle Nitouche—La légende de la grosse cai se.
139 Mignon—Elle ne croyait pas.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
204 Le 6e Étage—Chanson.
205 Les Métiers de Paris—Scie d'atelier.
206 Il Pleut des Carresses—Chanson-Valse.
207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
212 Avec Eugène—Balancette militaire.
213 Ah! Joseph—Rengaine.
214 Trou la la—Chanson comique.
215 Arrêtes—Chansonnette.
216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
217 Les fonds d'magazine—Déballage comique.
218 Jo m'ens tout mal—Grivoiserie.
219 Trois pour un sou—Duetto.
220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert
222 La fête des rats—Chanson-marche.
223 La mère canadienne—Chant patriotique.
224 Les électriques—Chansonnette.
225 M'sieur l'vieux donc avec moi!
226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie milit'e.
227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
228 L'honneur et l'argent—Chanson.
229 Il se promène—Chansonnette.
230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
231 Les reclaims célèbres—Chansonnette.
232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
235 Rien! Rien! Rien!—Balivernes militaire.
236 A droite au fond—Chansonnette.
237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Ch. comique
239 La noce à Bidard—Chanson comique.
240 Aubade à la lune—Chanson comique.
241 Vers Fanchette—Chansonnette.
242 Ell' m'a fait d'l'œil—Chanson de Vêrande.
243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
245 Speech—Chansonnette anglaise.
246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
247 C'est X'cellent—Chansonnette.
248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
249 Reste-g-y!—Chansonnette.
250 La Goboins—Chansonnette.
251 Griseries—Chanson.
252 Simple avec—Chanson.
253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
254 Nos amoureux—Chanson.
255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
256 C'est tout ç'que j'peux fair' pour vous! C'nté.
257 La noce des nez—Chansonnette.
258 La marche des commis-voyageurs.
259 Mes anciens—Chanson comique.
260 Ainsi soit-il—Buffalo Bill!
261 L'endammé!—Chanson militaire.
262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
263 Flanelle et coton—Chansonnette.
264 Oh! la! oh! la! oh! la!—Parodie de Oh! la! la!
265 Les pieds d'ins'gaur—Chansonnette.
266 Si tu t'en vas—Chanson.
267 La femme est un trésor—Scène comique.
268 Ah! c't'affaire—Chansonnette comique.
269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie.

- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
272 I' m'a r'fusé son parapluie — Lamentation comique.
273 Angèle! scie.
274 Le muguet—Duo.
275 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.
276 La terre—Chanson.
277 Et amoureux—Romance.
278 Kékéçka—Fantaisie.
279 Un gaillard—Chanson.
280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
281 Ritantou—Chanson.
282 Un bal chez l'ministre.—chanson de Vêrande.
283 J'nai pas l'temps—chanson de Vêrande.
284 La chanson des cigales.
285 Les grues.
286 Ah! la pauvre fille.
287 Ah! quell' cigarette.
288 Les ingénues.
289 Il était 3 petits soldats.
290 Vive la rose.
291 Oh! la! la!
292 On peut s'romper d'ça.
293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
294 L'n air de clarinette.
295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
296 Comment on fait son droit—chanson-marche.
297 Voulez-vous des z'homards—chansonnette.
298 Les mémoires d'une clarinette—Chansonnette.
299 Du Parc bohème au bout d'la ville—Ch'nette.
300 La Parisienne fait comme ça.
301 Lettre à la même.
302 A la Bastille.
303 Vers Derrès d'chaleur—Chansonnette
304 La chanson des matelots—chansonnette
305 Les amours d'Anatole—Romance comique
306 Le Signalement.
307 Plaisir du Havre—Chansonnette.
308 Marche du Klondyke—Chant des mineurs.
309 C'est la P'tit' Mari'—Louise—Réverie.
310 Ko ko ri ko!—Chansonnette comique.
311 Violetta et dans ma patrie.
312 Ce que j'aime—Romance.
313 Noir et blanc ou J'ai deux grands bœufs.
314 Ah! mince—Chanson.
315 Derrière la musique militaire—Marche.
316 Ell's en pinc't pour moi—Chanson.
317 Une erreur judiciaire—Chansonnette.
318 J'attends votre retour—Chanson.
319 Les trois maris—Chansonnette.
320 Les trois baisers—Mélodie.
321 Le miracle de N.-D. de Lourdes—Chanson.
322 Ton nom toujours—Chanson.
323 Le mendiant d'Alsace—Romance.
324 La Victoire—Chant du peuple.
325 Ta-ra-ra-boum-de-ay—Chanson américaine.
326 Les printemps d'avance—Chansonnette.
327 C'est M. l'Maire qui permet ça.
328 Ell' n'voulait pas aller là.
329 Le péché de Rose.
330 Su' l'pavé.

MONOLOGUES

- Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue. Avec notre Coupon de primes, 5 cts en moins.
401 Un voyage aux bords du Pé.
402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
403 Les voyages d'une puce.
404 Les vrais dos.
405 Enragé!
406 L'épave!
407 Oh! le vert!
408 Le Croque-Mort.
409 La grande Sarah.
410 La vache et la grenouille.
411 Beruffa!
412 Employé de ministère.
414 Féte majeure.
415 Nabuchodonosor.
416 N'vous gênez pas.
417 Rouge.
418 Cantate à Sarah.
419 Le dernier marin du Vengeur.
420 Le rond de cuir.
421 L'omnibus.
422 Dans l'fumée.
423 Fantaisie triste.
425 La Pomme de Galipeau.
501 RÉPERTOIRE LS. VÉRANDE, chansonnier comique noté contenant toutes les chansons comiques les plus en vogue. \$ 25

CHANSONNIERS

Ces chansonniers sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIME, 5 cts en moins.
Ces chansonniers sont notés et contiennent les paroles et musique des chansons les plus populaires françaises et canadiennes.
501 RÉPERTOIRE LS. VÉRANDE, chansonnier comique noté contenant toutes les chansons comiques les plus en vogue. \$ 25

- 502 NOUVEAU REPERTOIRE VERANDE, contenant toutes les chansons comiques les plus nouvelles et les plus populaires. 25
503 LE PLAISIR AU SALON, jolies mélodies, romances, etc., avec musique. 25
504 SUCCÈS DU SALON, romances nouvelles à grand succès, avec musique. 35
505 LA GAUDRIOLE, nouvelle édition, recueil de chansons comiques et de chansonnettes, suivies de monologues en vers et en prose. Un beau volume. 40
506 ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes, avec musique. 35
507 20 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par Achille Fortier, \$1.00 réduit à. 30
508 LA MUSE POPULAIRE, recueil de romances, chansonnettes et chansons comiques avec musique. 1 fort volume. 60
509 L'AMI DU CHANTEUR, recueil de romances et chansonnettes, dernières nouveautés, avec musique. 35
510 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, chansonnier noté, un fort volume, beau papier, franco. 1.35
511 CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant des romances, chansonnettes, etc. 35
512 ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires. 25

LIVRES DIVERS

- Ces volumes sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cts en moins.
601 HISTOIRE DE NAPOLEON Ier, par Marco de Saint-Hilaire, gros volume avec plus de 600 gravures. \$1 50
602 LA CUISINIÈRE CANADIENNE (Nouvelle) contenant tout ce qu'il est nécessaire de connaître dans un ménage, vol. élégamment relié en toile. 0 50
603 FELIX POUTRE, ou Echappé de la Potence. Souvenirs d'un prisonnier d'Etat en 1837. 0 25
604 LE SECRETAIRE UNIVERSEL, contenant des lettres de bonne amitié et de félicités de compléments, de condoléances, de félicitations de remerciements, de reproches, d'excuses, de recommandation, de demande, de conseil, d'affaire et de commerce, lettres d'amitié et de mariage, avec des instructions sur chaque sorte de lettres; la correspondance avec le gouvernement, des formules d'actes sous s'ing privé, avec des instructions sur ces actes, etc. 0 25
605 LE SIEGE DE LA ROCHELLE, ou le Malheur et la Conscience, par Mme de Genlis. 0 25
606 PAUL ET VIRGINIE, par Bernardin de Saint-Pierre. 0 25
607 LE CHEMIN DES LARMES, roman à sensation. 0 50
608 L'ENFANT PERDU ET RETROUVE, ou Pierre Cholet. Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 0 30
609 LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE, ou le Mystère de la statue de bronze, roman par L. B. 0 50
610 LES MILLE ET UNE NUITS, contes arabes orné d'un grand nombre de gravures. 0 50
611 HISTOIRE NATURELLE, extraite de Buffon et de Lacépède, grand volume avec 200 gravures. 1 00
612 MÉDECIN DES PAUVRES, grand roman, par Xavier de Montépin. 0 50
614 LE PELERIN DE SAINTE ANNE, roman canadien, par Pamphile LeMay, nouvelle édition complète en un volume. 0 50
615 RIS ET CROQUIS, historiettes, fantaisies et nouvelles, par C. M. Ducharme. 0 50
Adresse: LE PASSE-TEMPS, Montréal, Can.

LAPRES-LAVERGNE Photographes 119360 RUE ST DENIS MONTREAL P.Q. BUREAU TEL. MARCHANDS 843 BELL EST 1283 RESIDENCE TEL. BELL EST 1743

A. La Vallée-Smith ELVE DE E. GIGOUT, DE PARIS Professeur au Collège de Montréal. Organiste-suppléant à l'Eglise St-Jacques. Enseignement du piano, de l'orgue, du solfège et de l'harmonie. 388 Rue Lagachetière (Angle de la Rue St-Denis)

LISEZ... Le Monde Canadien LA GRANDE REVUE HEBDOMADAIRE 12 pages, grand format. Publie toutes les semaines des articles de fonds par des écrivains distingués, plusieurs gravures d'actualité, nouvelles de tous les pays, feuilleton, etc. ABONNEMENT pour la ville et la campagne \$1.00 par année, avec le choix sur une collection de chromos-lithographies, portraits de Cartier-Lafontaine, Morin et autres sujets. Voir notre annonce de primes dans le numéro du "MONDE CANADIEN" de cette semaine. Rédaction, Administration et Ateliers, 35 rue St-Jacques, Montréal.

LUDGER DALCOURT FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude 1276 Rue Ste-Catherine 1276 MONTREAL

p *rall.*

mon - - de, Vos cheveux sont trop noirs; J'aime une blon -
 beau - - ty Too dark thy ringlets, quite, Blonde bet-ter - suits

a tempo.

de. O'est i - ci pres de vous Que j'ai trouvé l'art de lui
 me. 'Twas near thee that I learned The art to please her

a tempo.

plai - - re; Ses yeux bleus sont plus doux Que votre oeil noir n'était sé -
 more; So soft her blue eyes yearned So stern were thine in days of

a tempo.
cresc.

ve - - - re. Voy - ez comme sa main; Presse la
 yore. Her fair white hand be - hold; My hand ca-

cresc. *a tempo.* *sf*

rall. ad lib.

mien - - ne. Pas - sez vo - tre che - min, Dieu vous son - tien - -
 res - - sing, Pass on, the sto - ry's told, God grant his bless - -

col canto.

nel
ing!

Tempo I.

ff brillante.

p ben marcato.

El - le me plaît ain - si, Ne vous dé - plai - se. En pre - nez vous sou - ci? J'en suis fort
 'Tis thus she pleaseth me — I glad - ly own it, And should it trouble thee, What care I

ai - - se, Eh quoi! vous dou - te - riez De ma pa - ro - - le! Je crois que vous ri -
 for it? And canst thou doubt my word, Thyself be - guil - ing? Is my love then ab -

dim. *rall.* *a tempo.*

ez? Vous é - tes fol - - - le. De vo - tre grand pou - voir Vous
surd? Why art thou smil - - - ing? Your influence o'er my heart You

connais - sez mal la me - su - re; Vous al - lez la sa - voir, Et s'il faut qu'ici je le
do not rightly seem to meas - ure! O learn before we part, What shall ev - er - more be my

cresc. *f*

ju - re - re, Je ju - re de - vant vous, Devant Dieu mè - me
treas - ure, Be - fore you then I vow, By all things ho - ly

Tempo.

cresc. *f*

f rall. ad lib.

Je jure à vos ge - noux Que je vous ai - - - me!
Up - on my knees de - clare, I love you on - - - ly!

col canto. *f* *Animato.*

POESIE

LA CHANSON DE LA FORGE

La forge a des aspects d'enfer.
Le lourd soufflet de cuir attise
Les charbons où, rouge terrose,
Scintille un large bloc de fer.
Et le forgeron, dont le torse
De bronze est superbe de force,
Le saisit comme en un étau
Dans sa pince : l'ombre s'allume.
Lui le pétrit sous son marteau
Qui chante en frappant sur l'enclume.

Que faire de toi, masse étincelante
D'où le feu jaillit en gerbes au choc ?
Ping ! — tu deviendras le robuste soc
De quelque charrie à la marche lente.

Que faire de toi, lame longue et mince ?
Ping ! — tu seras faux ; tu seras le fer
Devant qui pliera l'épi lourd et fier,
Comme un courtisan qui salue un prince.

Que faire de toi, parcelle égarée
Que l'on oublie ? Tu seras bientôt,
Ping ! — en quelques coups, lame de couteau
Pour couper le pain à croûte dorée.

Et toi, pur acier, part la mieux trempée,
Ping ! — je te ferai doux rudes tranchants ;
Car tu défendras nos maisons, nos champs
Et notre vieux nom : tu seras l'Épée.

Ainsi devient le bloc qui fume,
Épée ou soc, faux ou couteau,
Aux coups répétés du marteau
Qui chante en frappant sur l'enclume.

JEROME DOUCKTTE.

SAUVETAGE !

La mer fait rage. Depuis deux heures de l'après-midi, le canot de sauvetage est sorti, non sans peine, par exemple. Il est allé se placer en travers de la barre, à l'entrée du chenal qui relie le port à la haute mer. Le long du môle, les vagues ont cinq mètres, et la moindre d'entre elles emporterait comme des fétus, les garde-fous de fonte si elle les atteignait.

Le coup d'œil est grandiose et sinistre.

Aussi loin que le regard s'étende, la mer bout comme une chaudière. Sous le fouet du vent, elle amoncelle ses lames en paquets monstrueux, les mêle, les embrouille en un inextricable réseau, puis, sans effort apparent, les dénoue, les sépare, les rompt, les agite en chevelures de furies, en mèches longues et minces, pareilles à des langues altérées, les secoue, avec une crinière d'écume. Ou bien elle les soude en un bloc énorme et les pousse à l'instar d'un bélier contre ces obstacles, ces barrières de pierre et de fer que l'homme, ce pigmée indocile, oppose à ses rages échevelées, à ses assauts de folie.

Cette baie d'Audierne est particulièrement redoutable dans les tempêtes. La barre est placée de côté, parallèlement à l'un des plans du rivage, masquant le port au-devant duquel s'avance la jetée à l'instar d'une main secourable.

Seulement, cette main offre un danger. Elle n'est pas active pour saisir les naufragés, et son contact est rude. Si les barques ne gouvernent pas bien au passage de l'étroit chenal, elles viennent infailliblement se heurter à la masse de pierre et de maçonnerie, et s'y brisent.

Le canot de sauvetage tient toujours à son poste de combat — et quel poste ! — Il faut avoir l'âme chevillée au corps pour résister à de tels assauts, pour demeurer seulement un instant sous cette attaque furieuse de l'eau salée et du vent dont l'une couvre le corps de cristaux brûlants que le souffle de l'autre glace, pendant que la pluie, se joignant aux violences des lames, aveugle les yeux et pénètre les vêtements, les collant aux membres et refoulant la sueur dans le sang.

Il y a encore sept bateaux de pêche au large. On les attend ici, au milieu des désolations qui crient ou des angoisses muettes. C'est pour les

aider à franchir la barre que le patron Kerdic a mené le bateau là, en plein centre de la tourmente, et qu'il attend, stoïque, inébranlable, que l'occasion lui soit offerte de se porter au secours du premier qui viendra à passer.

Elle ne se fait pas longtemps attendre cette occasion.

Trois barques apparaissent en même temps.

Elles viennent, rapides comme des flèches emportées par les battements d'aile de leur misaine au bas ris. Elles portent toutes trois du même essor sur le goulet de la passe.

Du canot de sauvetage, on leur crie de se méfier, qu'un abordage est à craindre et qu'elles se broieront toutes ensemble au pied du môle, si elles ne relentissent pas leur allure.

Une seule, le *Jean Marie*, gouverne droit. Son patron est un hercule — Balanic, qui a lui-même deux médailles de sauvetage en plus de la médaille militaire, sur sa poitrine d'athlète. D'un suprême effort, il renverse sa barre et fait dévier la barque de dix brasses.

Les deux autres arrivent de front sur le chenal. C'est le moment critique. Passeront-elles ?...

La jetée fourmille de spectateurs. Et tous ces spectateurs ont leur part d'intérêt poignant dans le drame. Les femmes dominent dans le nombre. Elles sont accourues là, dévorées, traînant leurs marmots à leurs jupes. Même celle dont les pères, les frères, les fils et les maris sont rentrés, sont là, pleines de sollicitude, haletantes à la pensée du danger commun. Car c'est là, dans ces populations des côtes, dans ces foyers pauvres et vaillants, que se retrouve la solidarité, l'esprit de la même grande famille sans cesse éprouvée par la perte de l'un des siens.

Elles sont là, agenouillées et priant, ou debout, incapables de maîtriser leurs émotions, de retenir leurs cris de stupeur ou de désespoir. Quelques hommes, la plupart des vieillards, les ruedoient à dessein. C'est leur manière de consoler.

— Hé, là-bas, Gaid Le Marié, si vous croyez que vos miaulements vont faire revenir plus tôt votre homme, vous vous trompez. Allez donc coucher le petit. Il sera mieux au lit qu'ici pour le sûr.

Le fait est que la place n'est pas enviable.

A chaque seconde, la mer se fait plus grosse, plus furieuse. Maintenant, elle attaque la jetée des deux bords à la fois. Les vagues ne se gênent plus. Elles escaladent les murs de pierre et les colonnes de fer. Ce sont des paquets d'eau qui s'éroulent sur toute la longueur de l'étroite chaussée, fermant parfois le chemin à ceux qui voudraient revenir sur leurs pas.

Ceux du môle sont mieux partagés, mais ils n'évitent pas tout le choc. Il est manifeste que, dans un moment, les vagues les atteindront, eux aussi.

Parmi eux, le recteur est là, debout, en surplis et en étole, tenant à la main son bonnet carré, pendant que les remous du vent agitent ses cheveux blancs sur sa pauvre vieille tête d'apôtre. A ses côtés un enfant de chœur élève la croix d'argent des processions. Le vieillard jette aux flots les paroles de l'absolution. Elle trouveront leur chemin et leur placement. De pauvres âmes, se débattant encore dans les liens du corps en perdition, en profiteront pour s'envoler libres et heureuses dans le grand Paradis.

Cependant il s'est fait un silence dans cette foule haletante.

Les deux barques viennent de s'engager dans le chenal.

Ce qu'avait prévu le patron Kerdic se produit.

Poussées avec une force égale, les deux embarcations, au moment d'atteindre le port, s'abordent avec une violence inouïe.

On entend monter de toutes les poitrines des assistants un cri unique, déchirant. Le plus avancé des bateaux a reçu le choc sur l'arrière, le second dans la coque.

Il en résulte que le premier est lancé avec une force indicible dans la partie antérieure du chenal. Il est sauvé. Le second, au contraire, se couche à bâbord dans toute sa longueur. La mer le cueille au hasard, lui arrachant son mât avec deux hom-

mes, dont l'un est pris entre la carène et les pierres du môle et écrasé avec un bruit mat. L'autre doit être noyé.

Une seconde chiquenaude de la vague applatit la barque sur le cap de Pierre. Les planches craquent en gémissant, et les paroles d'absolution du prêtre se mêle à quatre cris désespérés :

— A moi ! A moi !...

Du canot de sauvetage, on vient déjà à leurs secours.

Le patron avait trop bien prévu la catastrophe pour n'avoir pas préparé l'aide à porter. Et comme le *Jean Marie*, maintenu par le bras herculéen de Balanic, s'engage à son tour dans la passe, ceux du canot lui signalent les quatre infortunées accrochées à l'épave qui coule.

Balanic a déjà compris.

Lancer aux naufragés une ligne au bout de laquelle flotte une bouée et se laisser emporter ensuite par la poussée du courant est pour le *Jean Marie* l'affaire de vingt secondes. L'instant d'après, le canot de sauvetage recueille la bouée.

Quelques minutes s'écoulent avant que le va-et-vient soit établi.

La besogne est difficile, en effet, car les débris de la malheureuse barque s'enfoncent davantage sous chaque paquet de mer. Bientôt elle aura complètement disparu. Il n'y a pas une faute à commettre, pas une seconde à perdre.

L'un des hommes se suspend à l'amarre tendue. On l'embarque rapidement du canot. Un second se risque et se sauve de même. Le troisième n'atteint pas le milieu du parcours.

La mer l'arrache du câble.

L'homme s'efface dans l'abîme.

Il reste à bord le quatrième. C'est un enfant.

Il a déjà de l'eau jusqu'à la ceinture, et l'avant de la barque n'émerge des flots que par soubresauts, par saccades, en attendant que le vortex de sa disparition dévore le pauvre petit mousse qu'elle porte encore.

L'amarre suit le mouvement ; elle s'enfoncé avec l'épave et remonte avec elle. L'enfant, transi de froid, trempé d'eau de mer, est aux trois quarts paralysé. Il n'a qu'une vie machinale, instinctive, et déjà l'on pourrait lire dans ses pupilles prodigieusement dilatées l'horreur de la mort qui vient, sinistre et stupéfiante.

Le canot de sauvetage fait un recul dans la lame. Le câble se tend violemment.

Du môle on entend la voix de Kerdic qui crie : — Tiens bon ! On y va, garçon. Tiens bon !

Et le héros, simplement s'accroche lui-même au câble et se laisse glisser sur ce cordeau raidi. Il atteint la barque, saisit l'enfant sous la ceinture, le jette sur son épaule et, tandis que le pauvre être se retient de ses mains cramponnées, des mains de noyé, à la robuste encolure du sauveur, celui-ci reprend, à la force des poignets, le chemin périlleux du canot. Lutte presque surhumaine, dans laquelle, à chaque seconde, la mort peut emporter deux proies au lieu d'une.

Tout à coup, l'amarre se détend et flotte ; la barque vient de couler, creusant sous elle un entonnoir monstrueux. Kerdic et son fardeau disparaissent.

Mais, la seconde d'après, ils émergent, halant sur la corde que, du bord, on ramène vigoureusement.

Et telle est la grandeur de ce tableau que, de la jetée, la foule entière applaudit.

— Bien fait, Kerdic ! Hardi, matelot ! Il n'y en a pas un autre comme toi. Tiens bon ! Hardi !

En ce moment même, des bras allongés par-dessus le bord hissent les deux naufragés dans le canot.

Il est cinq heures ; le soleil va se coucher. Malheur ! Oh sont les quatre dernières barques qu'on attend ?

Le canot va reprendre son poste sur la barre. Entre temps, il a déposé l'enfant et les pêcheurs sauvés. Tous ces hommes de fer sont exténués. Mais il y a encore des vivants à secourir. Il ne failliront pas à la sublime mission qu'ils se sont volontairement assignée.

La foule reflue sur la jetée. La nuit va venir.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL.

Et puis, il faut que les femmes donnent la soupe à leurs hommes. D'ailleurs, aucune barque n'est signalée.

Brusquement, une nouvelle clameur s'élève. En un clin d'œil, tout le monde revient au môle. Un spectacle unique, inoubliable, attire tous les spectateurs.

A dix brasses au plus de la masse de pierre, quelque chose flotte, quelque chose ou plutôt quelqu'un, pêcheur ou matelot, qui nage désespérément vers les crampons de fer baignés par la lame. Qu'il puisse seulement y poser une main, et il sera sauvé.

Gaïd Le Marié jette un cri terrible, un de ces cris qui montent des entrailles.

— Mon homme ! C'est mon homme !

Eh oui ! ce matelot en perdition, c'est Pol Le Marié, d'Audierne, un libéré du service, qui vient d'épouser Gaïd il y a un an à peine. C'est un rude, celui-là ; et ça se voit à la manière dont il dispute sa vie à la mer.

Mais, de ce duel, quel sera le vainqueur ?

La mer est toujours la plus forte. Que peut contre elle ce malheureux, cette épave vivante ? Et encore, si on pouvait l'aider ? Mais quoi ! Le canot est déjà trop loin, et, sous la brume, il ne distingue plus les signaux. Le vent coupe et couvre les voix.

C'est Pol Le Marié qui, tout à l'heure, a été emporté de la barque dans les plis de la voile. Il s'en est dégagé pourtant. Il revient ; si le ressac le laisse s'approcher, il peut s'en tirer.

Hommes et femmes l'appellent. Deux fois, Gaïd, folle, ne sachant plus ce qu'elle fait, a voulu enjamber la corniche de pierre. On l'a retenue à temps.

Quelques pêcheurs se sont emparés des cordes qu'ils lancent au hasard, du mieux qu'ils peuvent. Peines perdues ! le chanvre ne flotte pas. Il roule et le malheureux Pol n'arrive pas même à portée.

D'ailleurs, il n'y regarde pas. Son objectif, c'est le môle ; ce sont ces pierres durs sur le ventre de la maçonnerie, ces crampons de fer sur lesquels une simple chiquenaude de la lune peut le rompre vif, avant d'emporter au large son cadavre désarticulé, broyé.

Il lutte pourtant, il lutte toujours.

Ce n'est plus de l'eau qui l'enveloppe, c'est un nuage d'écume, un enlacement effrayant de blancs, comme si l'infortuné s'enlisait dans la neige. Avec de prodigieux efforts, il parvient à gagner quelques brasses. Une vague l'empoigne, le soulève, le lance furieusement sur le piédestal de pierre, par une épouvantable ironie. " Ah ! c'est là que tu vas ! Je t'y porte ! "

Le choc est rude. Mais le matelot, étourdi, a eu le temps d'allonger le bras. Ses doigts désespérés se referment sur l'un des crocs de fer.

Là haut, sur la jetée, la foule hurle et trépigne, l'encourageant.

— Encore un peu, encore un peu, matelot. Tu t'en tires !

Des hommes se jettent à plat ventre, avançant les bras pour l'aider à grimper.

Mais tous, les uns et les autres, ont compté sans la mer.

Voici que la terrible main qui a laissé échapper le malheureux le ressaisit. Elle n'entend pas le perdre. Pareille à un insect qui s'acharne à prendre pied sur le bord d'une assiette de porcelaine, l'infortuné n'a pas plutôt lâché le premier crampon pour saisir le second, qu'un choc de la vague le détache de la paroi de pierre.

Elle s'est ravisée, la vague. Elle a une âme et des yeux féroces, une âme de démon. Elle ne veut pas rendre grâce à ce condamné, et si elle le laissait là, sur cette muraille, il pourrait fuir.

Derechef, le malheureux retombe ; derechef, il roule sous l'écume qui déferle.

Gaïd, elle, ne pleure plus.

Elle est debout, pâle, les yeux agrandis, le corsage soulevé par la fièvre. Elle parle à son mari, elle l'encourage, elle l'appelle.

— Pol, mon Pol, reviens ! Elle se lassera, la gueuse ! Elle te laissera aller ! Reviens ! Encore un

coup, mon homme ! Plus à gauche ! La pierre est usée, par là.

Et voilà que Pol Le Marié revient à flot. Il est en sang. La lame de tout à l'heure l'a roulé sur les assises du môle. Il a laissé des lambeaux de vêtements et de peau sur les roches dures. Mais l'énergie de cet homme est indomptable. Il ne veut pas mourir.

En quatre brassées il a gagné le mur. Il entend Gaïd qui répète :

— Plus à gauche ! C'est usé par là. Il y a un trou.

La mer a-t-elle peur, ou est-elle prise de remords ?

L'homme passe entre deux dos de vagues, dans un pli. Il arrive, et, pour la seconde fois, ses doigts saisissent le crampon, des deux mains.

L'eau, qui a hésité, accourt, plus furieuse. Une montagne d'eau s'écroute sur Le Marié, éclaboussant les spectateurs haletants.

Mais cette fois, le jouteur a deviné la perfidie de son adversaire. Il s'est laissé pendre à bout de bras. La trombe s'est brisée, s'est effondrée sur lui sans l'emporter.

Un élan prodigieux l'élève jusqu'au second rampon. Au troisième il est rejoint par la vague. Et quelle vague ! Une colonne de six mètres de haut qui arrive en tournoyant.

Le matelot s'aplatit sur la pierre, collant sa face sanglante au mur. L'assaut de la lame l'enveloppe entièrement, le couvre et, envahissant la plate-forme, refoule les spectateurs inondés.

Mais c'est bien fini, cette fois. La mer est vaincue.

Au moment où Pol, épuisé, saisit la main courante de fonte, deux bras forts comme ceux d'un homme le recueillent et l'enlèvent.

Pol s'affaissent. Un pâle sourire lui vient aux lèvres en défaillant.

— Gaïd ! murmure-t-il.

— Oui, mon Pol. C'est moi ! répond la jeune femme. Je t'ai ; elle ne te reprendras pas.

Et la vaillante créature charge son mari sur son épaule et l'emporte à travers les vivats de la foule.

Au reste, la joie est revenue. Juste en ce moment, trois des barques retardataires traversent le chenal, sous le fouet de l'ouragan. Là-bas, sous la première trame des ténèbres, on voit se mouvoir confusément deux grandes ombres.

C'est le canot de sauvetage qui rentre, remorquant le quatrième bateau.

PIERRE MAEL.

FIN.

Voir la liste de la MUSIQUE DÉJÀ PARUE DANS LE PASSE-TEMPS, page 64.

SEULE !!

Par A. D'ENNERY

TROISIÈME PARTIE

(suite)

— Dieu vous entende, Jeanne ! Car ce serait pour moi une déception qui, je vous l'ai dit, briserait à jamais ma vie, si je devais voir s'évanouir mes plus chères espérances.

— Mais, fit Jeanne en l'interrompant, pourquoi parler de cela, puisque nos cœurs se sont donnés l'un à l'autre et que rien au monde ne saurait, désormais, nous désunir !

Et la jeune fille, levant la tête, laissa voir son visage rendu au sourire. En apercevant les deux armes qui tremblaient, prêtes à tomber de ses cils, André porta à ses lèvres les deux mignonnes mains qu'elle continuait à laisser dans les siennes.

C'était la première fois que ses lèvres les effleuraient ; et ce fut pour les deux amoureux, comme le baiser des fiançailles.

VI

GRAND CŒUR !

Le jour tant attendu par Jeanne et par André,

tirait à sa fin et l'heure approchait à laquelle M. Delamarre avait l'habitude de rentrer, après l'audience de la Cour d'Assises.

Mais bien avant que dût sonner cette heure si impatiemment attendue, Mlle Delamarre n'avait cessé de consulter la pendule. Les yeux fixés sur le cadran, elle s'impatientait de ce que les aiguilles ne marchaient pas plus vite.

Puis, pour tuer le temps, elle prenait un ouvrage de broderie ; mais après y avoir fait quelques points, elle le déposait pour s'occuper d'autre chose, ne pouvant demeurer en place et maudissant les heures si lentes à marcher... ce jour-là !...

Ce jour-là, aussi Mme Delamarre attendait, avec émotion, le retour de son mari.

Qu'allait-il se passer lorsqu'elle lui apprendrait l'amour des deux jeunes gens, la demande en mariage qui devait avoir lieu, très prochainement, sans doute ?

Quelle réponse ferait M. Delamarre au père d'André ? Comment accueillerait-il cette demande ? Avouerait-il, pour la repousser, son terrible passé ?

Condamnerait-il, pour ne pas le divulguer, sa fille au désespoir en opposant simplement un refus ?

De tous côtés, comme on le voit, c'était le malheur qui, de nouveau, allait s'abattre sur la maison de ces infortunés si durement éprouvés naguère. Et la pauvre femme ne songea, tout d'abord, qu'à gagner du temps, c'est-à-dire à éloigner le plus possible l'heure de l'inévitable catastrophe !

Et tandis que Jeanne attendait impatiemment l'arrivée de son père, sa mère anxieuse, redoutait son retour.

Il tarde bien à revenir, disait Jeanne. Ordinairement il est toujours rentré à cette heure.

— C'est vrai ! Mais il n'y a pas à s'inquiéter de ce léger retard, qui peut s'expliquer par l'importance de l'affaire qui se juge aujourd'hui à la Cour d'Assises.

— La dernière, heureusement ! fit Jeanne en étouffant un soupir.

Au bout d'un instant, elle reprit :

— Oui, la dernière, heureusement !... Et nous n'aurons plus à attendre... mon père, comme aujourd'hui ; il sera plus souvent avec nous ; il sera possible alors de lui parler de ce qui nous intéresse bien plus que les affaires judiciaires.

Et la jeune fille regardait sa mère avec l'intention de lui rappeler sa promesse...

Et comme Mme Delamarre feignait de ne pas avoir saisi le sens de cette insinuation, Jeanne ajouta :

— Nous aurons, ou plutôt tu auras, bien des choses à lui apprendre, n'est-il pas vrai, mère chérie ?

— Oh !... pas tout de suite ! répondit vivement Mme Delamarre.

Au coup de sonnette qui retentit à la porte, Jeanne courut ouvrir, les bras ouverts, au-devant de son père.

Mais elle s'arrêta, douloureusement impressionnée.

Le visage de M. Delamarre était bouleversé et sa voix était altérée, tremblante, quand il dit à la jeune fille :

— Je vous ai fait attendre, ta mère et toi, mais... il m'a été impossible de faire autrement.

Il s'était dirigé hâtivement vers sa chambre, comme s'il eut voulu éviter de donner de plus amples explications sur la cause de ce retard.

— Qu'a donc mon père ? pensait Jeanne.

Elle fit part à sa mère de son inquiétude.

Mais Mme Delamarre avait déjà, elle aussi, remarqué le trouble de son mari.

Nous avons dit à quel point celui dont les fonctions de juré venaient de cesser, s'était montré préoccupé et inquiet pendant toute la soirée.

La suite au prochain numéro.

Nos abonnés de la ville qui veulent bénéficier des primes doivent payer leur abonnement directement au bureau du PASSE-TEMPS.

LE BAUME RHUMAL EST LE ROI DES GUÉRISSEURS.

Extrait du Catalogue de E. HARTMAN

COMMISSIONNAIRE EN LIBRAIRIE

Chambre No 3, No 58, rue Saint-Gabriel, Montréal, Can.

AVIS

Toute commande portant sur ce catalogue doit être accompagnée de son montant par mandat-poste, mandat-express, note postale ou argent. Ajouter 10 pour cent si l'envoi est fait au moyen de timbres-poste. Tous les articles annoncés seront envoyés franco à moins d'avis contraire vis-à-vis l'article annoncé.

Toute commande doit contenir le nom et l'adresse de l'acheteur écrits bien lisiblement.

Articles envoyés conformément à la commande ne seront pas échangés.

Toute demande de renseignements devra être accompagnée d'un timbre pour la réponse. Sur demande, on se chargera d'obtenir n'importe quel article obtenable à Montréal ou ailleurs, et on se chargera de toute commission quelle que soit la nature de l'article désiré.

Adressez toute commande et faites les mandats payables à E. Hartman, chambre No 3, No 58 rue St-Gabriel, Montréal, Canada.

LIVRES D'INSTRUCTION

Secrétaires, Dictionnaires, Méthodes, etc

Cts	L'Anglais commercial, par Brown, nouvelle méthode de correspondance, avec lettres modèles, 1-12 cart. toile.....	75
1.40	Atlas (Impérial Atlas of Modern Geography, texte anglais, poste 15 cents extra).....	
40	Arithmétique, traité élémentaire, suivi du toisé, etc.....	
60	Correspondance Commerciale Anglaise avec vocabulaire anglais, français des termes de commerce — Bayles.....	
3.50	Dictionnaire de poche, anglais, français, in 32, pleine reliure, genre portefeuille tranche dorée.....	
75	Sténographie Duployé, écriture plus facile, plus rapide et plus lisible que toute autre méthode, complète.....	
45	Abrégé du même.....	
45	Exercices Sténographiques.....	
75	Traité des Abréviations que comporte la sténographie Duployé.....	
	Ouvrages imprimés en sténographie Duployé à prix variant de...5 à 15	

VOLUMES A 10 CENTS

(Ajouter 1 Cent par

Volume pour Poste)

Agnès, ou la petite Joueuse de Luth.	Fridoline (la bonne).
Bague Trouvée (la) ou les Fruits d'une Bonne Education.	Geneviève.
Cent Petits Contes pour les enfants.	Guirlande de Houblon (la).
Chartreuse (la).	Henri (le jeune).
Croix de Bois (la).	Itha, comtesse de Toggenbourg.
Eustache, épissode des premiers temps du christianisme.	Louis, le petit émigré.
Famille Chrétienne (la).	Marie, ou la Corbeille de Fleurs.
Fernando, histoire d'un jeune Espagnol.	Mouton (le petit) suivi du Ver Luisant.
Fridolin (le bon) et le Méchant Thierry.	Nouveaux Petits Contes.
	Oeufs de Pâques (les), suivi de Théodora.

(A continuer)

NOTE.—Les lecteurs du PASSE-TEMPS sont priés de conserver ce numéro; chaque numéro suivant contiendra une nouvelle partie du catalogue et tous les numéros pris ensemble formeront un catalogue complet et d'une grande valeur pour les amateurs de lecture.

NOS PRIMES

Toute personne qui nous enverra le prix d'un an d'abonnement (\$1.50) aura droit à l'une des Primes suivantes :

PRIME No 1

SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU

De 360 pages, format de poche, riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

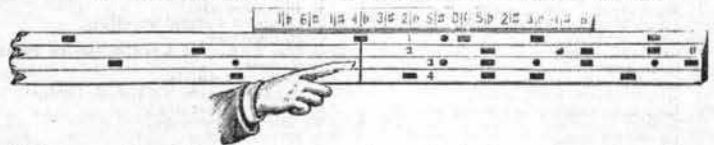
PRIME No 2

UN BEAU CHAPELET EN AMETHYSTE

(En Crystal, en Topaze, ou Opale, au choix), chaîne forçat, en argent, jolie croix carrée en argent; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

PRIME No 3

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié, en ordonnant, de dire si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

PRIME No 4

DIX ANCIENS NUMEROS DU "PASSE-TEMPS"

A choisir dans la liste de la *Musique déjà parue* (voir dernière page). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

PRIME No 5

LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRE DE LA LANGUE FRANCAISE

Par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnalités célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada; fort volume relié.

PRIME No 6

SIX JOLIS ROMANS MODERNES

1. Mon oncle et mon curé. — 2. Le roi des voleurs. — 3. Toujours à toi. — 4. Père et fils. — 5. Jeanne Mercœur. — 6. La femme du fusillé.

PRIME No 7

UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE

CHANSONNIERS ou LIVRES DIVERS

A choisir dans le *Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS*. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, il faudrait ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après avoir rempli tous les blancs. Adressez *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....189

J. E. BELAIR, éditeur-proprétaire du *Passe-Temps*,
58 rue Saint-Gabriel, Montréal.

Monsieur,—Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

112 RUE VITRÉ
Coin St-Laurent



MONTREAL

Auguste Charbonnier

PROFESSEUR FRANCAIS

20 ans d'expérience dans les meilleurs collèges de France.

Latin, Grec, Français Mathématiques, Piano, Orgue, Cornet, Flute, Violon, etc. Solfège, Chant et Harmonie.

Préparation aux examens préliminaires de Droit, Médecine, Pharmacie, etc.

31 Rue des Commissaires

MONTREAL 76-101

Nos abonnés de Montréal qui veulent bénéficier des primes doivent payer leur abonnement à notre bureau et non pas à notre collecteur.

Nouvelles Mandolines

Formes

Guitares

Ces instruments sont beaucoup plus facile à tenir et beaucoup plus facile à jouer, et comme ton i s n'ont pas d'égalés

PRIX : de \$10 a \$30

Aussi Mandolines Ordinaires de \$4 a \$40

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix très réduit. Violons faits à ordre.
Agent pour F. Besson's, de Londres, Ang., Pelisson, Guinot & Cie, de Lyon, France, Gérôme Thibault Lamy, Paris.

Chas. Lavallée

35 COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Si vous êtes faible

Prenez le VIN DE PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris

MUSIQUE DEJA PARUE dans le PASSE-TEMPS



Numéros épuisés: 1, 2, 6, 10, 11, 13, 14, 16, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 30, 31, 32.

ABRÉVIATIONS: C. signifie CHANT; P. PIANO; V., VIOLON; M., MANDOLINE.

Nous enverrons un numéro du journal sur réception de dix cents.

VOLUME I

- Nos. Titres des morceaux. 3 P. Gavotte de la princesse 4 C. La cueillette. P. Gigue. 5 C. La chanson du marquis (Cloches de Corneville). P. Marche militaire. 7 P. La charmeuse (valse). 8 C. J'ignore son nom (Si j'étais roi). 9 C. Marguerite. 12 C. Deux mystères. 15 P. Gavottes-Duchesse. 17 C. C'est un rêve (Le songe d'une nuit d'été). P. Romance sans paroles. 18 C. Enfin un jour plus doux se lève (Les Mousquetaires de la Reine).

VOLUME II

- 26 C. Souvenirs du jeune âge (Le Pré aux Clercs). P. Fantaisie Mignonne. V. Le Rêve d'un ange. 29 C. Soleil de printemps. P. La berceuse des cloches. P. Mignonnette (polka-mazurka). 33 C. Air de Wolfgram (Tannhäuser). C. Fleurs et pleurs. P. Graziella (valse). 34 C. Le bouquet de Hiaz. P. Les Compagnons (marche). P. Sylris (danse éthiopienne). 35 C. La fille du tambour-major (duo). P. Laurier (marche). 36 C. Chanson d'amour. P. Canzonetta (Rondo). 37 C. Chant d'amour (Stances de Flégier). P. Gavotte de DaMol. 38 C. Rose, ma mie! C. En tandem, marche vélocipédique. P. The Manhattan Beach. P. Aux 3 Suisses (polka). 29 C. Les trois chansons. C. Chanter et souffrir. C. L'hôtel du No 3. P. Premiers rayons (valse). 40 C. A Douarnenez en Bretagne. C. Le Bain du Modèle. P. En avant (galop). P. La promenade (marche). 41 C. Pourquoi je suis triste. C. La chanson du semeur. P. Dance of brownies. P. Pluie de roses (bluette). 42 C. Ne donne pas ton cœur. C. Comme les autres. P. Le premier réveil du cœur. 43 C. As-tu souffert, as-tu pleuré? (Mignon). C. Imposons l' piano. P. Humoresque. 44 C. Les deux grenadiers. C. L'Encombrement. P. En attendant (polka). 45 C. L'enlèvement de la Toledad (duo) C. Panurra. C. Le Moulin. P. Hourida (valse).

VOLUME III

- 46 C. Noël des oiseaux. C. Dodo. P. Polka fin de siècle. 47 C. Le jour de l'an (scène enfantine). C. Le Juge d'instruction. P. Jours de fête (polka-marche). 48 C. Étoile du matin. C. Le Rhin allemand. P. Gavotte du jeune âge. 49 C. Jeanne, aimons-nous toujours. P. Bohème-Polka. P. Marche-Promenade. 50 C. Mon cœur s'ouvre à ta voix (Samson et Dalila). 51 C. Pourquoi rêver? P. Frikette (valse). 52 C. La Soularie. C. Dora, ma charmante. P. Passepiéd. 53 C. Vive la Raquette (chœur). P. Bon voyage (polka). V. Olga (berceuse). 54 C. Le timbre d'argent (cavatine). C. Mariage bien. 55 C. Duo d'Adam et Ève (Le Paradis Perdu). P. Gavotte. V. Polka d'Arlequin. 56 C. Air de Triomphe (Le Paradis Perdu). P. Anémone (mazurka). V. Mon rêve (berceuse). 57 C. Roses et baisers. C. Le drapou. P. Noces de diamant (marche). P. Le chevalier d'Harmenthal (air de danse). 58 C. Chanson aux étoiles. P. L'Auberge du Tohu-Bohu (ouverture). 59 C. Le chemin de ton cœur. P. Valse expressive. 60 C. Le champagne. P. Marche Turgeon. V. Fantaisie orientale. 61 C. Hymne à la France. C. Chanson de l'enfant. P. Valse des mouches. 62 C. Les noces de Madeleine. P. Par amour pour elle (polka). 63 C. Chanson pour elle. P. Un sourire (valse). 64 C. Au temps des moissons M. Mandoline. 65 C. Enfants et mères. P. En rêve. 66 C. Laurier (chœur). P. Habanera-Serenata (caprice). 67 C. Stances à Manon. P. Fête galante (menuet à 4 mains). V. Gavotte Pompadour. 68 C. La saison des baisers P. Souvenir du 6ème (marche). V. Prière et pastorale. 69 C. Ce que l'on souffre quand on aime. P. Tendresse.

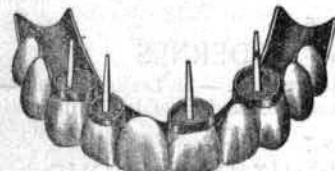
- 69 P. High School Cadets March. V. Princesse-Gavotte. 70 C. Le volon brisé. C. Prière d'amour. P. Pervenche (polka-mazurka). 71 C. Princesse d'auberge. P. Concert dans la forêt. 72 C. Le Binou. C. Dernière missive (romance). P. Dame Gallienne (La Vierge) morceau à 4 mains. V. So Mélo die. 73 C. Qu'il est loin mon pays (Sapho). P. Solitude de Sanho (prélude du 5e acte). 74 C. Les rameaux (français et anglais). P. Doux souvenir (romance sans paroles).

VOLUME IV

- 75 C. Villanelle d'amour. C. Les oiseaux fêtent l'amour (romance). P. Bijou polka. V. Valse Mignonne. 76 C. Dieu seul me la rendra. C. Valse des roses et des cerises. P. Étude fuguée en style libre. 77 C. Les Mousquetaires au Couvent. C. Tout simplement. P. Les faux tsiganes. 78 C. Un nid sur une tombe. C. Les Toiles. P. Valse légère. P. Au pays de l'or (marche). 79 C. Chant de Pâques. C. Voilà comment il faut aimer sa mère. C. Connais tu le pays (Mignon). P. Le dodo du r-saignol (berceuse). 80 C. Le petit croisé. C. L'hirondelle. P. Jeu d'esprit (polka) M. Pagan! Vais 81 C. Aro Maria. C. Les Mates ots sont rigolos. P. The Goffers (Schottisch). 82 C. Silvio Pell eo (romance). C. Passions zalemment notre jeunesse P. Simple aveu (romance sans paroles). 83 C. Mandoli Mandola. C. Le petit doigt n'a pas tout dit. P. Gretchen-Polka. C. Les Mousquetaires au couvent. 84 C. Le petit chat. C. Moutons et Dindons (La Mascotte). P. Sweet Memory (nocturne) V. Mignon (fantaisie) 85 C. Couplet du Cinquantenaire. C. Les regrets de Mignon. C. Marche Lorraine. P. Marche St-Jean-Baptiste. 86 C. Marquis et Marquise. C. Les envoyés du Paradis (La Mascotte). P. Polka des bébés. 87 C. L'amour sans domicile C. Ne parle pas, Ross (Les Dragons de Villars). P. Nocturne de Massener. 88 C. Vous qui voulez des servantes (Les Cloches de Corneville).

- 88 C. La romance du baiser (La Mascotte). P. Biarria de Arista (polka). P. ur la plage (marche) 89 C. Il va venir (La Juvie). C. Dans mes voyages (Cloches de Corneville). P. Joyeuse Fête (mazurka). 90 C. Je regards en l'air (Cloches de Corneville). C. Berceuse d'amoureux. P. Hino a Battieship (marche). 91 C. Vous êtes si jolie. C. Verdurette. P. Doux secrets (valse). 92 C. O Canada, mon pays, mes amours. C. Ne parlez pas de mon courage (Cloches de Corneville). C. Je suis un peu grisé (La Périhole). P. Les Papillons (polka-mazurka). 93 C. La valse des Zéphires. C. Les Nationais (air: Les Montagnards). P. Le Passe-Temps (polka villageoise). M. La danse des fées. 94 C. Elle ne croyait pas (Mignon). C. Sonnet. C. Les femmes, il n'y a qu'ça (La Périhole). C. Le Credo du Paysan. P. Frou-Frou (valse). P. Polonoise. 95 C. L'amitié d'une hirondelle. C. Le jour où vous m'avez aimé. P. Impromptu-Valse. P. Dans la hume. 96 C. Profitons bien des jours d'automne. C. A bas les pareuxes. C. La chanson de Marinette. P. Humoreske. 97 C. Bonjour Suzon. C. Les choses qui grisent. C. L'enfant chantait la Marseillaise. C. Si tu n'aim's pas ça, d'mande autr' chose. P. Nanna-Valse. P. Ramenez vos moutons, bergère. M. Le rêve d'amour. 98 C. La chanson des peupliers. C. Vieux Noël populaire. C. La marche des rois. C. Dans la nuit étoilée. C. Un Canadien errant (pour 4 voix mixtes). C. Les vieux parfums. C. Brise des nuits. C. Sur le chemin de Bagnolet. P. L'insaisissable (galop) 99 C. En ce château, que cherchez-vous (Les Huguenots). C. Ce n'était qu'un beau songe. C. Vous m'avez fait pleurer. C. Stances à l'Océan. P. Vive la France (marche solennelle). M. Avec toi 100 C. Embarquez-vous. C. O Salutaris (de la Messe de Ste Cécile). C. O Canada, terre de nos aïeux. C. Cherchez P. At a Georgia Campmeeting (cake walk).

LE PASSE-TEMPS. 58 St-Gabriel, Montréal.



Dr J.G.A. GENDREAU CHIRURGIEN-DENTISTE 20 RUE ST-LAURENT - MONTREAL Tel. Bell 9818 Dentiers en Vulcaélite et Aluminium faits d'après les procédés les plus nouveaux. Fausses dents sans palais. Racines couronnées en or ou en porcelaine. Extraction or argent, etc. Extraits sans douleurs par anesthésie locale, et électricité. Heures de Consultation 9 a.m. à 6 p.m. 63-88

Dominion Toilet Supply 277 RUE DROLET Fournitures de toilette pour bureau: 6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement: 25 cts par semaine. Service irréprochable

POUR CHAPELETS DES RR. PP. Croissiers, Médailles et Petits chapelets de Saint-Antoine, Timbres poste oblitérés, écrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No 153 rue Shaw, Montréal, P. Q. 101-126 Voir l'annonce de NOS PRIMES à l'avant-dernière page.

Alfred Labelle Fils de J. B. Labelle, autrefois organiste à l'église Notre-Dame Se chargera d'accorder les pianos qu'on voudra lui confier. Longue expérience et travail irréprochable. Adresse, Hotel St James, Montreal

J. A. HURTEAU...

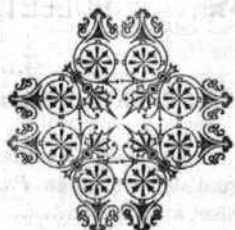


PIANOS, ORGUES — Musique en Feuilles, Etc., Etc.

Venez visiter ce grand établissement qui représente les meilleures manufactures, avant de faire votre choix. Je défie toute compétition pour argent comptant, ou avec les conditions les plus faciles.

Pianos neufs garantis pour cinq et sept ans, offerts pour du comptant de \$150.00 en montant.

1680 A 1686 RUE SAINTE-CATHERINE Coin de la rue St-Denis MONTREAL MENDOZA LANGLOIS, Gerant. 79-101 Tel. Bell East 1718.



N'usez que L'HUILE DE PIN PARFUME Produits français couronnés par l'Académie de Paris.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. Munn & Co. 36 Broadway New York 15 MARS 1976 Pour névralgie, rhumatisme, BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC